

Le Maghrebophila

Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
mars – juin – septembre - décembre

NUMERO # 48 – DECEMBRE 2024



CONTACTS : *Khalid BENZIANE* – khalid.benziane@orange.fr

COMITE DE REDACTION

- BENZIANE Khalid (FR)
- GUYAUX Jean-Claude (BE)
- LEMRAHI Abdelkader (MA)
- LINDEKENS Philippe (BE)
- LINDEKENS Thomas (BE)
- SANCHEZ Thierry (FR)
- EL ATTAOUI Mohamed (MA)

Sommaire

• Frassati – in memoriam	K. Benziane	page 8
• Iles méditerranéennes de la côte marocaine sous Espagne	K. Benziane	page 10
• Maroc – V.E. N°6 P.A. TAZA	S. Debon	page 29
• Maroc – 1er VOL POSTAL PAR BALLON ‘MONTÉ‘	JC Guyaux	page 30
• Tunisie – 1er Vol TUNIS-MUNICH	JC Guyaux	page 32
• Maroc – 1er Vol CASABLANCA–TANGER-FRANKFURT	JC Guyaux	page 33
• Maroc – Reprise France-Maroc-Sénégal-Amérique du Sud	JC Guyaux	page 35
• Les temps forts du GPM	M. El Attaoui	page 36

Pièce de couverture

**Description – Collection Ph. Lindekens
Courrier des Marocains via la Poste Espagnole**

Lettre expédiée d’Alcazarquivir le 17 juin 1920
à destination de Son Excellence, le distingué Si Mohammed Al-Mouadhen,
que Dieu le protège, à Tetuan où elle parvint le 22 juin.

Tarif du 10.06.1920 : Lettre en service intérieur à 15c/30gr
Affranchissement par 15c/30c vert - surcharge carmin de 1920 sur émission de 1915, moitié supérieure (Edifil N° 65)

Le 10 juin 1920 il y a eu un changement de tarif au protectorat espagnol au Maroc. L'affranchissement des lettres pour l'intérieur du protectorat et pour l'Espagne a été porté de 10 centimes de peseta par 30g ou fraction à 15 centimes. Par manque de timbres à 15 centimes au Maroc espagnol, il a fallu surcharger rapidement des timbres à 30 centimes et les utiliser par moitiés (cfr Jose Herraiz)



Bien centrados (+30%)

1920. Sellos de Marruecos de 1915. Habilitados con nuevo valor y perforados por el centro.	
10 céntimos	15 céntimos
10 céntimos	15 céntimos
Tipo Medallón	** * ⊙
64 10 c. s. 20 c. verde (48) (C) ...	10,— 6,30 3,20
65 15 c. s. 30 c. verde (50) (C) ...	29,— 19,50 13,75

Découvrez **gratuitement**
votre nouveau
Delcampe Magazine
collections classiques !



NOUVEAU • NEW • NEU

Disponible en ligne et téléchargeable sur <https://blog.delcampe.net/fr/magazine/>



LINDEKENS

Philatelic Auctions

LINDEKENS Philatelic Auctions
auction 2025-1

The "Kivu" collection
Belgian Congo and Rwanda Urundi postage due
Part 1



Brussels - 18 January, 2025



LINDEKENS Philatelic Auctions
Auction 2025-1

The "Tanger" collection
Spanish Morocco - censured mails 1986-1945



Brussels - 18 January, 2025



LINDEKENS Philatelic Auctions
auction 2025-1

The general sale



Brussels - 18 January, 2025



Vente aux enchères sur Internet

Cette vente aux enchères sur philasearch.com aura lieu le 18 janvier 2025

Live Internet Auction

This live auction on philasearch.com will be held January 18, 2025

www.lindekensauctions.com



LINDEKENS

Philatelic Auctions

**The "Kivu" Collection
Belgian Congo and Ruanda Urundi
postage due
Part 1**

LINDEKENS Philatelic Auctions
auction 2025-1

*The "Kivu" collection
Belgian Congo and Ruanda Urundi postage due
Part 1*



Brussels - 18 January, 2025



L Philatelic auctions is proud to present this collection of Belgian Congo and Ruanda Urundi postage due stamps for sale. This unique collection has been awarded a national gold medal. It took almost 40 years to assemble this formidable collection. It will be sold in two special sales.

Taxed mail from the Belgian Congo and Ruanda Urundi are extremely scarce. In this collection you will have the opportunity to acquire unique documents. What's more, some of the letters come from prestigious collectors from our former colonies (Frenay, Du Four, Herreweghe, Jeukens). It's an unique opportunity to acquire exceptional pieces to complete your collection or to start a new chapter in your collection.

L Philatelic auctions est fière de présenter cette collection de timbres-taxe du Congo Belge et du Ruanda Urundi à la vente. Cette collection unique a été récompensée par une médaille d'or nationale. Il a fallu près de 40 ans pour réunir cette formidable collection. Elle sera vendue lors de deux ventes spéciales.

Le courrier taxé du Congo belge et du Ruanda Urundi est extrêmement rare. Dans cette collection, vous aurez l'occasion d'acquérir des documents uniques. De plus, certaines lettres proviennent de collectionneurs prestigieux de nos anciennes colonies (Frenay, Du Four, Herreweghe, Jeukens). C'est une occasion unique d'acquérir des pièces exceptionnelles pour compléter votre collection ou pour commencer un nouveau chapitre de votre collection.

Le Maghrebophila

LINDEKENS Philatelic Auctions
Auction 2025-1

The "Tanger" collection
Spanish Morocco – censored mails 1936-1945



Brussels - 18 January, 2025



L Philatelic auctions est fière de vous soumettre à l'achat cette superbe collection dédiée sur le Maroc espagnol et ses censures couvrant la censure du courrier durant la guerre civile d'Espagne et durant la deuxième guerre mondiale (1936-1945).

Cette collection regorge de marques de censure rares et exceptionnelles. Constituée pendant plus de 20 années, elle a été récompensée d'une médaille d'or en exposition compétitive au Maroc en 2023.

L Philatelic auctions is proud to offer for purchase this superb collection of Spanish Morocco and its censorship covering the censorship of mail during the Spanish Civil War and during the Second World War (1936-1945).

This collection is full of rare and exceptional censorship marks. Built up over more than 20 years, it was awarded a gold medal in a competitive exhibition in Morocco in 2023.

Notre vente Générale se compose de nombreux pays. Avec en point fort de la Belgique (précurseurs et documents postaux taxés avec la première émission de taxes), du Congo, des colonies anglaises (dont du Sudan), des colonies françaises (dont Madagascar), de la Chine et du Liberia.

Our General Sale is made up of many countries. With a strong point of Belgium (precursors and postal documents taxed with the first issue of taxes), Congo, English colonies (including Sudan), French colonies (including Madagascar), China and Liberia.

LINDEKENS Philatelic Auctions
auction 2025-1

The general sale




Brussels - 18 January, 2025



L Philatelic Auctions

3 internet auctions per year
with always special collections



LINDEKENS

Philatelic Auctions

We improve your collections

www.lindekensauctions.com

We remain collectors first and foremost, and it is this desire that I believe enables me to meet your expectations as effectively as possible. That's why we do more than just sell your collections, we also help you to improve them by offering you a wide range of services.

Philatelic consulting

Book publishing

Advice on writing
articles for international
journals



LINDEKENS

Philatelic Auctions

Certificates of
Authenticity

Description of
collections

Advice on purchases

And more

Please do not hesitate to contact us to make an appointment for a consultation

Tel : +32 470 84 23 66

E-mail : info@lindekensauctions.com

www.lindekensauctions.com

IN MEMORIAM

Un ami et grand philatéliste du Maroc nous a quitté

Joseph Frassati

(1931- 2022)

Par Khalid Benziane

C'est par un pur hasard que Thierry Sanchez est tombé sur un avis d'obsèques au sujet de notre regretté ami Joseph Frassati. Le dernier contact avec lui date de début 2022, occasion à laquelle nous échangeons nos habituels vœux pour la nouvelle année. Il me parlait de ses problèmes de vue et des difficultés à lire les messages sur sa boîte mail. Je lui avais envoyé d'autres messages ultérieurement mais qui sont restés sans réponse. J'avais mis ce silence sur ses problèmes de vue. Il est décédé le 14 septembre 2022 à Bastia dans la clinique Zucarelli où il était hospitalisé, à l'âge de 91 ans. L'inhumation eut lieu le 17 septembre et il fût enterré au cimetière de Corte.

Il habitait à l'île Rousse au nord-ouest de la Corse où il possédait une entreprise de BTP et construction. Ce fût un fervent défenseur de l'identité et de la culture corse. Il m'en parlait toujours avec beaucoup d'enthousiasme. Il avait un humour grinçant mais toujours avec tendresse. Un jour, je lui avais demandé « quand est-ce-que tu prends ta retraite », il m'avait répondu « la retraite ? C'est pour les vieux », il avait 75ans !

Il avait une très belle collection de l'histoire postale du Maroc, débutant dès la période préphilatélique avec de très beaux plis en provenance du Maroc comme cette lettre envoyée de Marrakech en 1768 pour Venise, ou encore cette lettre purifiée du Consul de France pour Marseille de 1818, mais aussi ces superbes lettres avec la marque postale AFRICA de Ceuta. Sa collection était étendue à tous les bureaux étrangers et chérifiens jusqu'en 1912, avec des rares marques postales comme celle de Tanger –Oran de 1853 ou Tanger-Algérie de 1855. Ensuite il a prolongé sa collection jusqu'en 1940. Une partie de sa collection fut vendue par la Maison Boule (Paris) : 98^{ème} Vente sur Offres du 8 avril 2011.

Il était membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP) et avait participé à plusieurs expositions régionales, nationales et internationales. Voici le palmarès de ses expos :

▪ **Histoire postale du Maroc (1750-1912)**

Collection présentée en classe : Histoire postale

Cette collection a participé aux championnats suivants :

- ▶ SALON DU TIMBRE 2006 : 84 pts - Vermeil
- ▶ NEVERS 2006 : 87 pts - Grand Vermeil (Prix spécial)
- ▶ POITIERS 2007 : 86 pts - Grand Vermeil
- ▶ GIRONA 2008 : 87 pts - Or
- ▶ WIPA 2008 : 88 pts - Grand Vermeil
- ▶ ITALIA 2009 : 85 pts - Grand Vermeil

Le Maghrebophila

- **Maroc (1891 - 1911)**

Collection présentée en classe : Histoire postale

Cette collection a participé au championnat suivant :

▶ SALON DU TIMBRE 2004 : 73 pts – Argent

- **Histoire postale du Maroc jusqu'en 1940**

Collection présentée en classe : Histoire postale

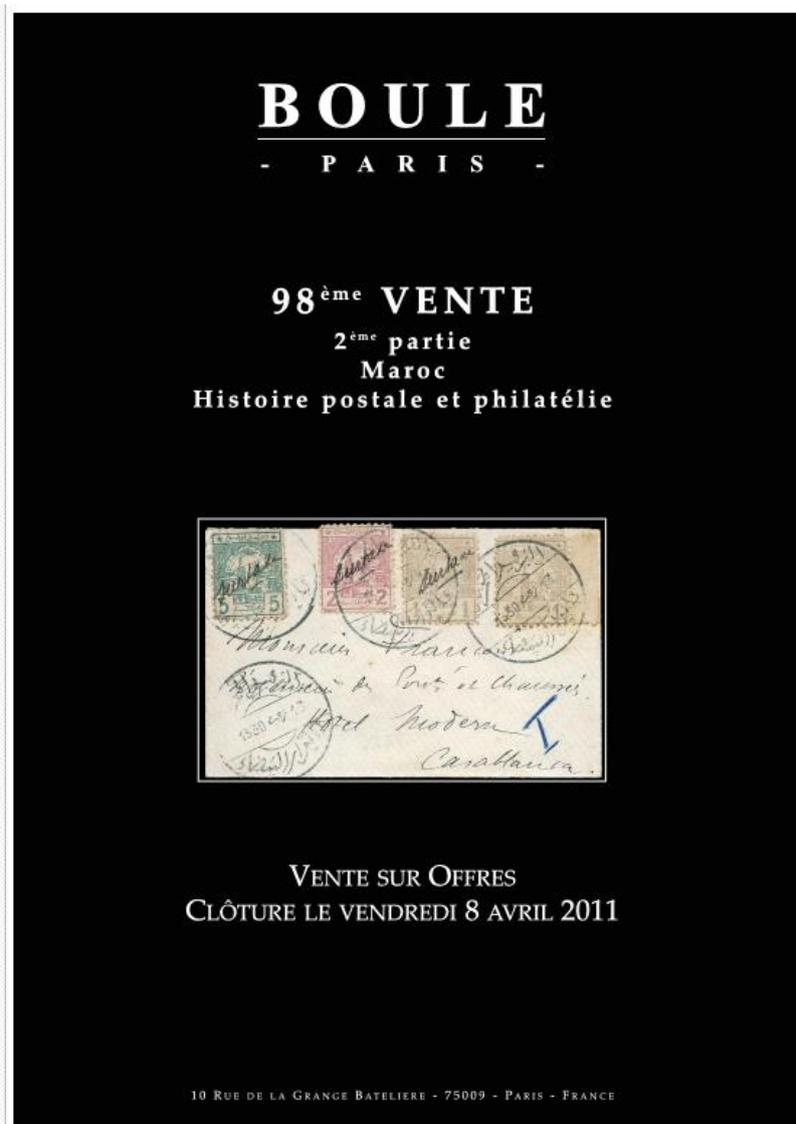
Cette collection a participé au championnat suivant :

▶ MARSEILLE 2002 : 75 pts - Grand Argent

C'est au cours de son exposition à Poitiers que j'ai eu le plaisir de le rencontrer pour la première fois avec Thierry.

Nous ne t'oublierons pas, cher ami, « Pace et Salute » à toi.

Catalogue de vente de sa collection chez Boule en 2011



LES ILES MEDITERRANENNES DE LA COTE MAROCAINE SOUS SOUVERAINTE ESPAGNOLE. ASPECT HISTORIQUE ET MARCOPHILE.

Par Khalid Benziane



De prime abord, l'histoire postale de ces îles espagnoles est difficile et le courrier est rare. Dans cette étude ne rentrent pas en compte les présides de Ceuta et Melilla ; nous étudierons successivement :

- L'îlot de Perejil,
- La presqu'île de Penon de Velez de la Gomera
- L'île de Penon de Alhucemas avec l'îlot de Mar et l'îlot de Tierra
- L'île d'Alboràn
- Les îles Zaffarines : ile Isabelle II, ile du Congrès et ile du Roi Francisco
-

1. ILOT DE PEREJIL OU LEILA OU PERSIL





L'îlot **Leïla** ou **îlot Persil**, appelé **Perejil** par les espagnols, est situé en [Méditerranée](#), à 250 m de la côte marocaine et à 6 km à l'ouest de l'[enclave](#) espagnole de [Ceuta](#). Ce territoire réduit de 15 hectares, accidenté, aride et occasionnellement fréquenté par des bergers marocains lors de la marée basse, est surtout connu pour être un [territoire contesté](#). Sa souveraineté demeure en effet disputée par le [Maroc](#) et l'[Espagne](#) et qui tous deux le revendiquent en s'appuyant sur des données géographiques et historiques. En effet, dès 1415 le territoire est considéré comme appartenant au Portugal. Mais en 1688, à la suite de sa sécession (le Portugal faisant alors partie du royaume d'Espagne), le Portugal reconnaît toutefois la souveraineté de ce territoire aux Espagnols au même titre que Ceuta qui ne souhaitait pas revenir dans le giron portugais.

Selon W. Segura Gonzalez l'îlot tiendrait son nom *Perejil* (Persil) des grandes touffes de persil qui croissaient sur son sol ; cette plante, appelée aussi fenouil de mer, est le [Crithmum maritimum](#) des botanistes.

Rappel historique : l'histoire de l'îlot de Persil est étroitement liée à celle de l'enclave espagnole de Ceuta. Après la mort du roi du Portugal Sébastien 1^{er} en 1578, mort sans héritier, le Portugal et ses colonies reviennent à la couronne d'Espagne incluant Ceuta et l'îlot de Persil. La Grande-Bretagne s'empare de l'îlot en 1808 qui devient une dépendance de Gibraltar. Les anglais évacuent l'îlot en 1813 à la demande du roi d'Espagne, confirmée par le congrès de Vienne de 1815. En 1956, le Maroc obtient son indépendance, et celui-ci considère par conséquent que Persil se trouve dans les eaux territoriales marocaines, est redevenu marocain. Cet état de fait est resté en suspens jusqu'en 1992. A cette date, Ceuta et Melilla sont devenus des villes autonomes, mais aucune mention concernant cet îlot. L'Espagne et le Maroc se mettent d'accord pour qu'aucune présence militaire ou autorité civile, ainsi que tout symbole d'appartenance nationale, ne soient autorisés sur Persil. Mais le 10 juillet 2002, six membres des forces auxiliaires marocaines débarquent sur l'îlot pour y établir un poste d'observation dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de l'immigration clandestine. L'Espagne considère ce débarquement comme une invasion marocaine en territoire espagnol et lance le 17 juillet l'opération *Recuperar Soberanía* (appelée aussi « Opération Romeo Sierra ») ; elle envoie sur place plusieurs navires de guerre, six hélicoptères et 24 soldats des forces spéciales.

Devant l'immobilisme européen, l'Espagne demande la médiation américaine qui permet de rétablir le statut quo antérieur. Les six soldats marocains capturés (dont 1 blessé) sont relâchés.

Comme cet îlot est inhabité, aucune agence postale ancienne ou actuelle n'a fonctionné sur Persil : de ce fait pas de marque postale connue.

2. LA PRESQU'ILE DE PENON DE VELEZ DE LA GOMERA



Le Peñón de Vélez de la Gomera (ou rocher de Vélez de la Gomera, rocher de Badis ou simplement Badis pour les Marocains) est une presqu'île située sur la côte nord-africaine du Maroc, à 260 km à l'ouest de Melilla et à 117 km au sud-est de Ceuta. Elle est possession de l'Espagne depuis 1564, après avoir déjà été occupée entre 1508 et 1522, mais est revendiquée par le royaume du Maroc qui ne reconnaît pas la souveraineté espagnole.

Les militaires de la petite caserne du *Cuerpo de Regulares* de l'Armée de terre espagnole sont les seuls habitants de l'île. Elle n'est pas accessible actuellement aux civils.

D'une superficie de 1,9 hectare, d'une altitude maximale de 87 mètres, on la qualifie parfois de presqu'île car elle est actuellement reliée au continent par un étroit banc de sable de 85 mètres de long. Sur une carte postale de 1922, l'îlot était complètement séparé du continent.

Rappel historique : Badis était une ville située sur la côte face au rocher (*Peñón*) à l'embouchure de l'oued Bades. La ville s'est appelée Bades, elle correspond à la ville nommée Parietina dans l'Itinéraire d'Antonin. Elle est appelée ensuite Belis et Gomera. Ce dernier nom vient de la tribu berbère des Ghomaras .

Au Moyen Âge, la région est boisée et fournit le bois d'œuvre nécessaire à la construction navale. En 1162, l'émir almohade Abd al-Moumen donne l'ordre de fortifier les côtes, il fait mettre en chantier cent navires dans les ports de Tanger, Ceuta, Badis et les autres ports du Rif.

Du XIV^e au XVI^e siècle, la ville de Badis était le débouché maritime de Fès. Dès 1415, le roi du Portugal Jean I^{er} dispute aux Castillans le contrôle des côtes de l'Afrique du Nord. En 1494, le traité de Tordesillas signé entre le roi Ferdinand II d'Aragon et la reine Isabelle I^{re} de Castille d'une part et le roi Jean II de Portugal d'autre part, laisse aux Portugais une entière liberté de manœuvre sur les côtes marocaines à l'ouest de Badis. Les Espagnols occupent Melilla en 1497 puis Badis.

En 1564, Philippe II roi d'Espagne est furieux contre les attaques des pirates turcs qui ont fait de Badis leur port d'attache. Ceux-ci venaient de pousser l'audace jusqu'à attaquer Valence. En septembre de cette même année, il lance une attaque contre la garnison de 150 turcs qui sont massacrés et la ville détruite. Au début du siècle, le rocher était habité par près de 400 personnes (bagnards compris) et comptait plusieurs commerces (on ne recensait pas moins de cinq cafés et échoppes).

Le Maghrebophila

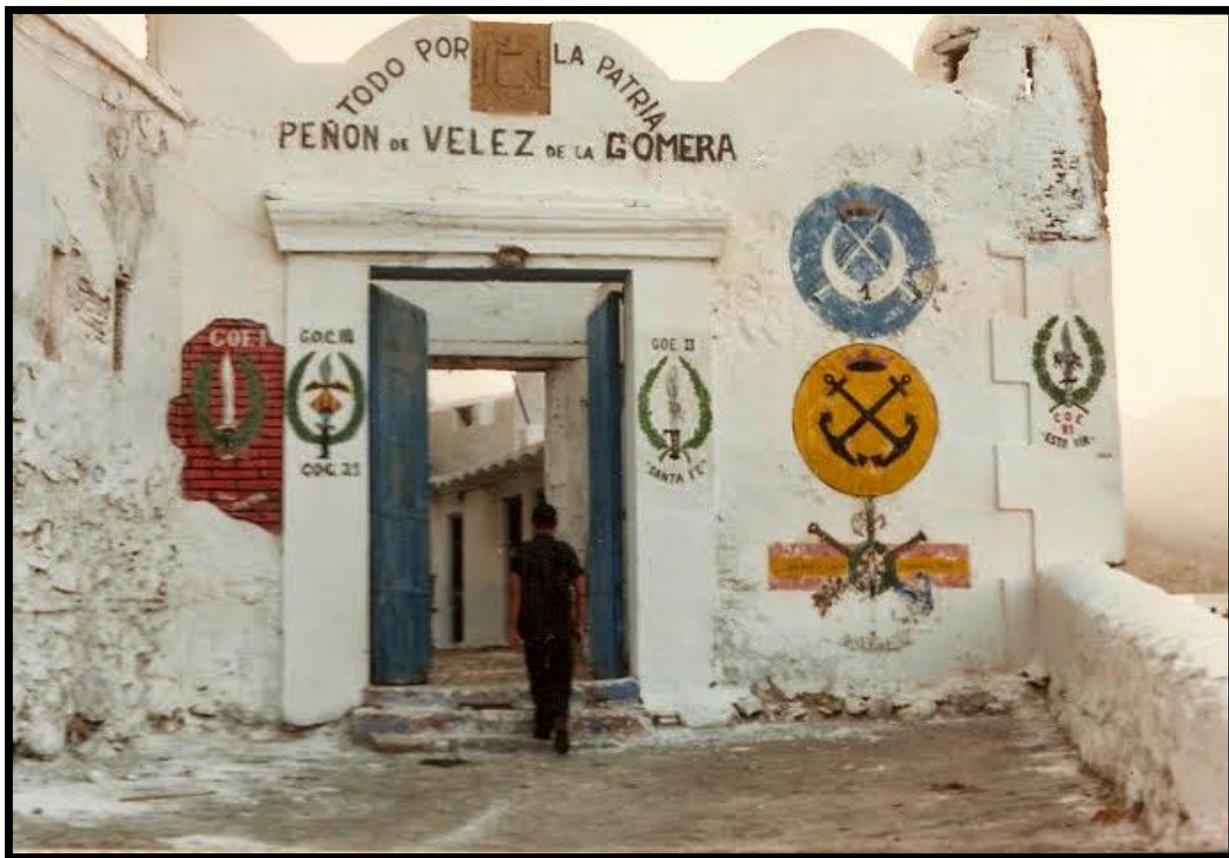
Dans la matinée du 29 août 2012, quatre militants marocains du Comité National pour la libération de Ceuta et Melilla se sont infiltrés sur le rocher en brandissant des drapeaux marocains ; ils ont été tous arrêtés et libérés dans l'après-midi de la même journée.



Peñón de Vélez de la Gomera d'après une gravure de 1580 (Braun & Hogenberg)

Le Maghrebophila

Territoire militaire sous souveraineté espagnole, les seules marques postales originaires de cette presqu'île sont des marques de franchise militaire. Cependant nous avons vu quatre courriers en provenance de cette presqu'île espagnole avec un timbre à date civil datant de 1923 et de 1927. Le courrier, rare, est envoyé par les soldats stationnés sur place.



Entrée de la caserne militaire



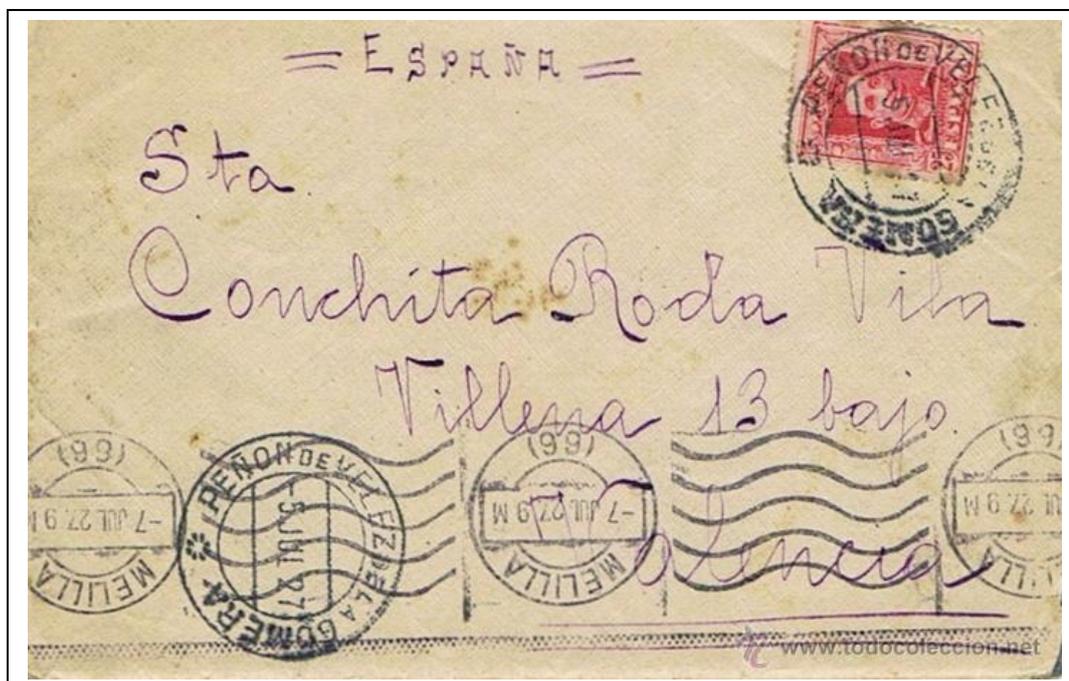
Arrivée du vapeur postal au Peñón de Velez de la Gomera



Lettre envoyée du Penon Velez de la Gomera pour Valence le 31 mai 1927



Timbre à date double cercle portant la légende PENON VELEZ DE LA GOMERA dans la couronne avec un astérisque en bas, le bloc dateur sur une ligne au centre entre deux lignes parallèles, le millésime à deux chiffres.



Lettre envoyée du Penon Velez de la Gomera pour Valence via Melilla le 5 juillet 1927



Fragment de lettre envoyé du Penon Velez de la Gomera (Malaga) pour Bilbao le 24 novembre 1924.

Cachet militaire de franchise : *Comandancia Militar / Correos / Franquicia.*

Griffe linéaire sur 3 lignes : *Certificado que no existe sellos de correos en Esta Plaza.*

(Coll. Brian Pitman)

Cette lettre émanant d'un militaire du Régiment d'Infanterie de Melilla a été envoyée de Penon Velez de la Gomera le 24 novembre 1924 pendant la guerre du Rif. Elle n'est pas affranchie, en raison d'une pénurie de timbres (comme l'indique la griffe linéaire). Mais on sait que les soldats bénéficiaient de la franchise postale pendant la guerre contre l'Emir Abdelkrim El Khattabi.

Le timbre nous indique que le bureau de la Gomera dépend de Malaga.

Timbre à date double cercle portant la légende PENON DE LA GOMERA dans la couronne en haut et MALAGA entre parenthèses en bas, le bloc dateur sur une ligne au centre entre deux lignes parallèles, le millésime à deux chiffres.

« Le service postal, des voyageurs et du fret est assuré par un bateau à vapeur appartenant à la *Compañía Transmediterránea*, qui effectue un voyage hebdomadaire au départ de Melilla », explique une brochure militaire publiée il y a un demi-siècle.

3. L'île de Penon d'Alhucemas avec l'îlot de Mar et l'îlot de Tierra

Le Peñón de Alhucemas (rocher d'Alhucemas ou rocher d'Al Hoceïma), encore appelé par les Rifains du nord du Maroc « île de Nekkour », est une petite île méditerranéenne au large des côtes du Maroc, qui constitue une des cinq places encore sous souveraineté espagnole. Outre l'île elle-même, y sont rattachés deux îlots inoccupés : l'isla de Mar (« île de Mer ») et l'isla de Tierra (« île de Terre ») ; l'ensemble forme les îles Alhucemas. L'île est située à 800 m au large du Maroc, face à la ville d'Al Hoceïma (en espagnol Alhucemas, autrefois Villa Sanjurjo), à 155 km à l'est de Ceuta et 100 km à l'ouest de Melilla. Administrativement, l'île est rattachée à Melilla.

Le Peñón de Alhucemas est un rocher long de 170 m, large de 85 m haut de 27 m, avec une superficie de 15 ha. Il est situé à 800 m de la côte et est occupée par un fort, quelques maisons et une église construits à différentes époques.

Le Maghrebophila

L'île de Mer est un îlot plat, de 4 m de hauteur. L'île de Terre est une plateforme rocheuse haute de 11 m.

Rappel historique : La présence espagnole remonte à 1559 : plusieurs territoires furent concédés à l'Espagne par le sultan saâdien Moulay Abdallah al-Ghalib Billah, en échange d'une assistance contre les armées turques.

Le 28 août 1673, Charles II, roi d'Espagne, y envoya une garnison. La souveraineté espagnole a été permanente depuis lors.

Le Peñón durant la Guerre du Rif : les îles sont situées non loin des points d'atterrissage utilisés par la France et l'Espagne en 1925 pendant la Guerre du Rif. La souveraineté espagnole est contestée par le Maroc. Au début du siècle, le rocher était habité par près de 400 personnes (bagnards compris) et comptait de nombreux commerces.

Proclamée colonie espagnole en 1885, son statut évoluera en 1956, où l'île rejoindra les places de souveraineté espagnole. Aujourd'hui, le fort accueille quelque 350 militaires.



Vue maritime du Penon d'Alhucemas au début du 20^{ème} siècle



Eglise du Penon d'Alhucemas vers 1925



Les deux îlots inhabités de Mar et de Tierra

4. L'île d'Alborán

Alborán (en arabe : al-burān) est une île espagnole située dans la mer Méditerranée qui se trouve à 57 km des côtes marocaines et à 84 km des côtes espagnoles.

L'îlot d'Alboran appartient à l'Espagne depuis 1540 qui, selon l'historiographie officielle espagnole, a été pris au corsaire ottoman Al Borani (d'où le nom de l'île) qui menaçait les côtes de la ville andalouse d'Almería.

Les coordonnées géographiques précises de l'île la situent à 92,6 kilomètres des côtes de la ville d'Almería, commune dont elle dépend sur le plan administratif.

Sa superficie est de 7,12 ha. L'île consiste en une plateforme culminant à 15 mètres. À 100 m au nord-est, se trouve l'îlot de la Nube.

L'île fut habitée par un détachement de l'armée espagnole, après que des pêcheurs soviétiques eurent tenté d'y établir une base pendant les années soixante.

Le débarquement y est toléré, après demande auprès de l'autorité militaire. On peut pêcher des langoustes aux alentours de l'île.

Actuellement, l'île héberge un détachement de 21 militaires. On y trouve aussi un phare, le phare d'Alborán. L'îlot a donné son nom à la mer d'Alboran.



5. Les îles Zaffarines : ile Isabelle II, ile du Congrès et ile du Roi Francisco

Les îles Zaffarines, îles Jaafarines ou îles Chafarines (en espagnol islas Chafarinas) sont un groupe de trois petites îles situées en mer d'Alboràn au large des côtes marocaines, à 3,3 km au large du village marocain de Ras El Ma (ancien Cabo de Agua) et à 46 km à l'est-sud-est de Melilla. Les Zaffarines sont l'un des territoires espagnols revendiqués par le Maroc, tout comme les villes de Ceuta et Melilla, les rochers de Vélez de la Gomera et d'Alhucemas. Les îles Zaffarines appartiennent à l'Espagne depuis 1848.

Rappels historiques : Des fouilles archéologiques effectuées dans les années cinquante sur l'îlot du Congrès ont mis à jour des outils et pointes de flèches datant de néolithique qui donnent à penser que les îles étaient déjà connues des navigateurs préhistoriques de la Méditerranée, ainsi que dans les temps historiques, des Phéniciens et Carthaginois, car ils sont inclus dans l'itinéraire Antonin sous le nom de « Tria Insulae ».

Le premier nom arabe connu des îles est « Yassair à Muluia » et seulement à la fin du Moyen Age, il a adopté son nom actuel dérivé de la tribu de la région Imazaguén connue sous le nom « Yaffarin ».

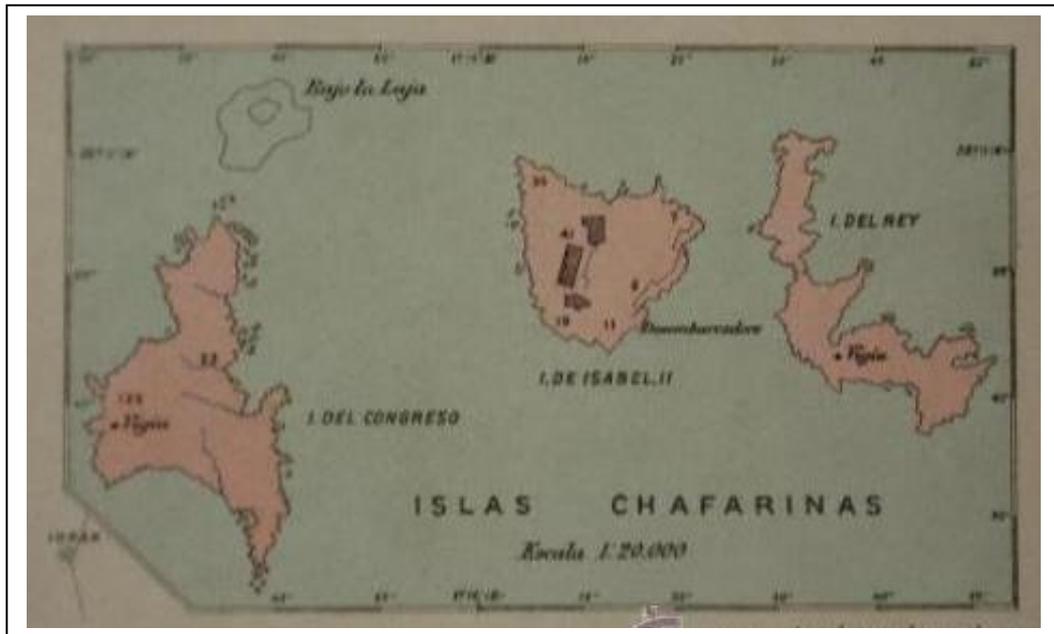
Le Maghrebophila

Après la conquête de Melilla par l'Espagne en 1497, et périodiquement XVIIe siècle de façon permanente, les îles ont été utilisées par la population de Melilla comme carrière de pierre et matériaux de construction.

Ils ont été officiellement occupés par l'Espagne le 6 janvier 1848 et la même année a été installé sur l'îlot Isabelle II une garnison de 650 soldats.

A la fin de XIXe siècle en plus de leur fonction militaire, ils ont été utilisés comme zone de quarantaine pour les navires d'immigrants qui sont venus d'Amérique et comme un lieu de convalescence pour les soldats blessés dans les accrochages avec le Maroc. A la fin du siècle, l'hôpital de l'îlot d'Isabelle II avait plus de 450 patients.

A partir de 1880 et jusqu'en 1898 a été utilisé comme une terre d'exil pour les partisans de l'indépendance de Cuba. A partir de 1927, les îles ont été progressivement abandonnées par la population civile qui a déménagé à la côte marocain, en particulier à Cabo de Agua (Ras el Ma), puis sous protectorat espagnol.



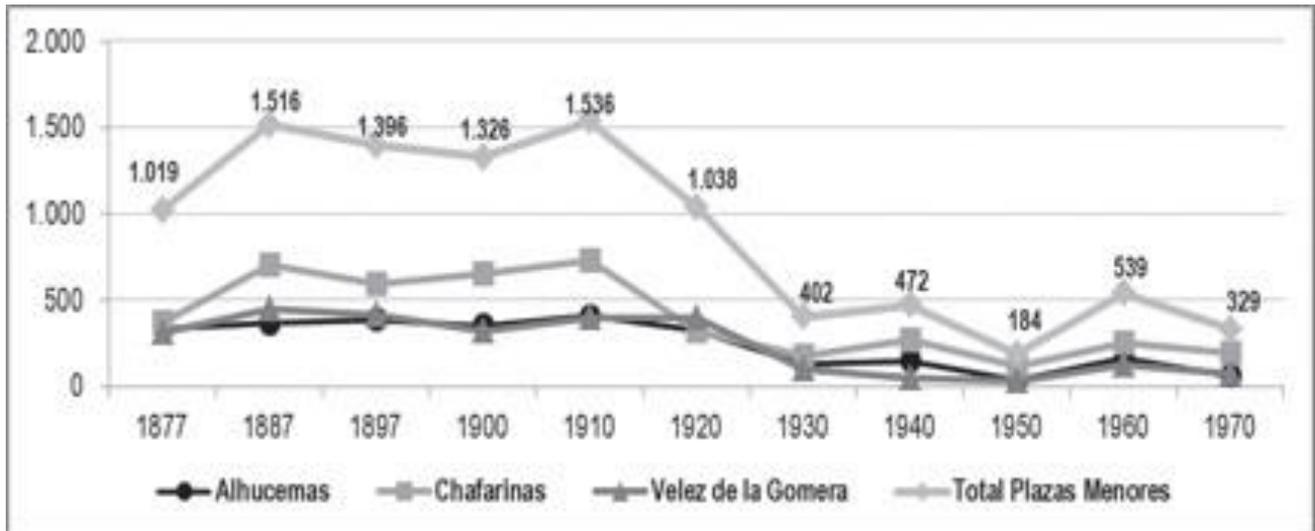
Les îles Zaffarines

Actuellement, les seuls habitants des îles sont sous l'autorité militaire de Melilla par hélicoptère, ainsi que la sécurité des eaux territoriales espagnoles, qui traite de l'application de l'arrêté royal 1115/82 du 17 Avril 1982 déclarant la réserve naturelle Chafarinas

La population a évolué en fonction de la période considérée. Elle a servi depuis le début de l'occupation de garnison militaire. Il existait plusieurs commerces dans l'île principale d'Isabelle II, ainsi que des services administratifs dont la poste et le télégraphe. L'île était reliée à l'Espagne par des câbles télégraphiques. Des liaisons régulières maritimes avec Melilla, Malaga et les autres îlots de la méditerranée sous souveraineté espagnole.

Actuellement les 200 habitants de l'archipel sont des militaires, et des garde-côtes espagnols. Le chiffre peut évoluer d'une année à une autre, mais cette population est essentiellement stationnée dans une caserne et quelques maisons situées sur l'île Isabelle II. Il peut y avoir quelques météorologues et scientifiques pour les recherches marines. Cet archipel dispose d'une surface marine protégée pour la faune de 262 hectares. L'archipel est riche sur le plan écologique : on compte plus de 180 espèces végétales, 12 espèces de reptiles, 90 espèces des oiseaux, 60 espèces des poissons, etc...

Le Maghrebophila



Population civile et militaire des différentes îles entre 1877 et 1970 (source INE)

Il s'agit de 3 îles d'une superficie totale de 52.5 hectares. Les trois îles ont été baptisées par l'armée espagnole :

- L'île de Congrès, est la plus grande avec une superficie de 22.5 hectares, 900 m de longueur, 500 m de largeur et 137 m d'altitude.
- L'île d'Isabelle II (15.9 hectares) est la seule habitée. Elle est située au milieu à un km de la première île et à 175 m de :
- l'île du Roi Francisco (12.7 hectares) qui sert de cimetière à l'archipel.



Ilot d'Isabelle II au début du 20^{ème} siècle

En 1865, une liaison maritime par vapeur fut établie avec 3 voyages mensuels (vapeur San José et San Agustín) qui faisaient l'itinéraire suivant : Málaga-Alborán- Melilla- Chafarinas- Melilla- Alborán - Alhucemas - Peñón de Vélez - Málaga.

Le Maghrebophila



La correspondance en provenance ou à destination des îles Zaffarines a toujours suivie un transport par voie maritime. Ils étaient reliés à Melilla et à l'Espagne avec une entrée par Malaga.



Liaison maritime des îles Chaffarines avec Melilla

Le Maghrebophila

Tout le personnel civil a progressivement quitté l'île dans les années 1970-80, remplacé par les militaires. La famille Osés a marqué l'histoire des Zaffarines pendant cinq générations, le dernier en titre Manuel Osés Ruiz, gardien du phare, a pris sa retraite en 1972. En février 1978, fermeture définitive du service télégraphique et des postes, dont le dernier directeur était Jacinto Lopez Tirado. Le service postal passe aux mains des militaires.



Les îles Zaffarines, l'île d'Isabelle II au centre est la seule habitée

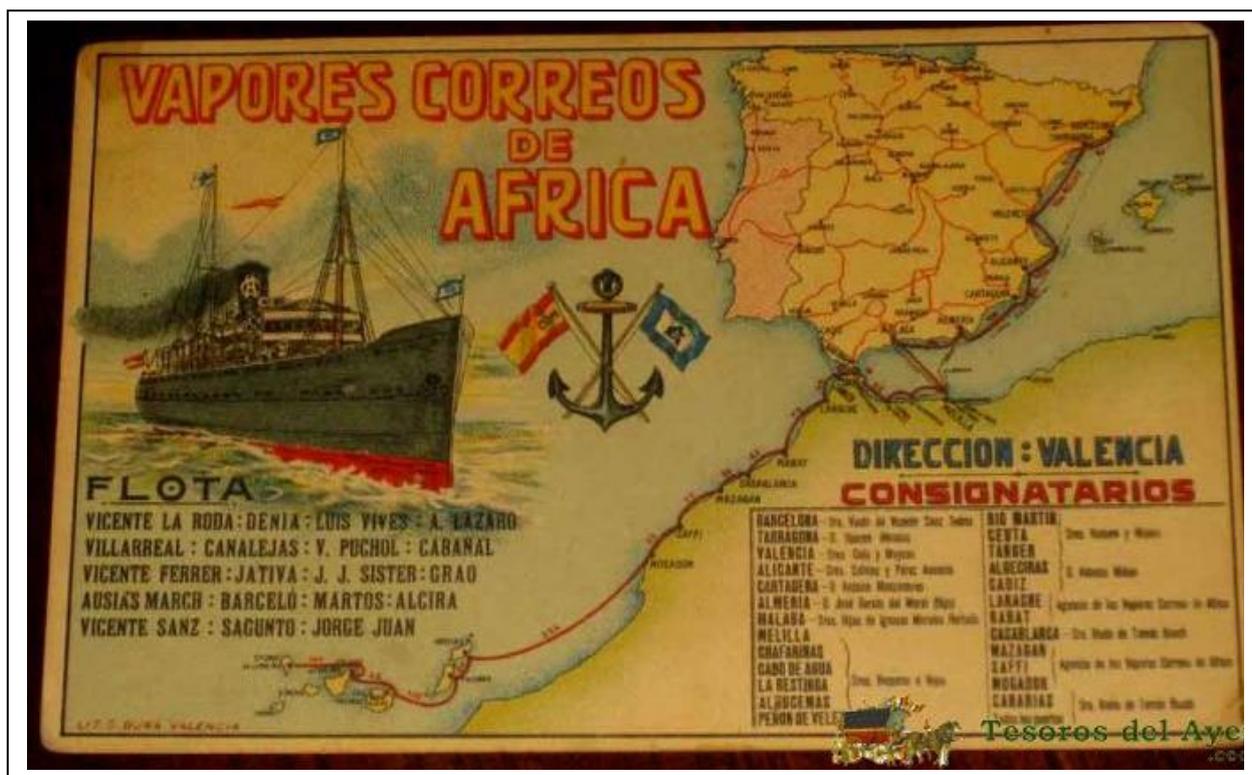


Eglise des îles Zaffarines. Elle fût restaurée en 1952. Une fête y fût organisée par le maire Francisco Marfil, en accueillant 300 personnes venant de Melilla à bord du Triana.



6. CAMPAÑA DE MELILLA 1909. - El Vapor Sevilla dando agua a Chafarinas

Ravitaillement en eau potable des îles Zaffarines par le vapeur espagnol Sevilla.



Vapeur postal desservant les ports de Mogador, Saffi, Mazagan, Casablanca, Rabat, Larache, Ceuta, Melilla, les îles Zaffarines, Alhucemas, Penon Velez de la Gomera.

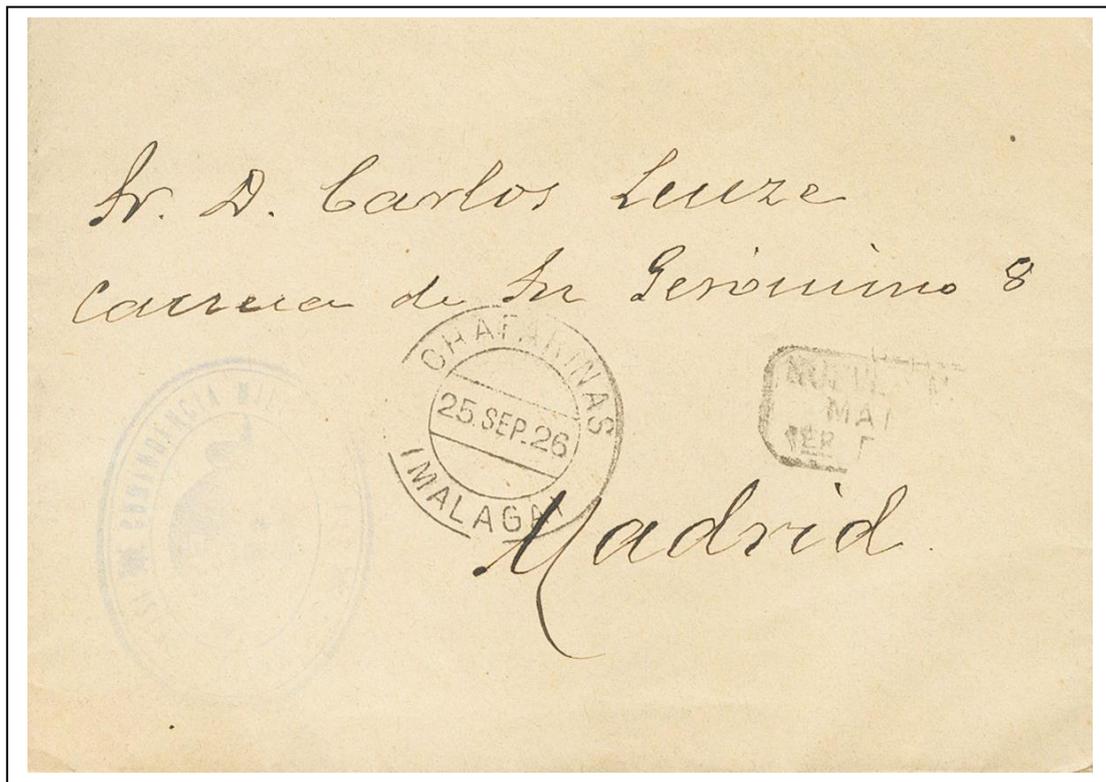
Le Maghrebophila

La marcophilie des îles Zaffarines suit celle des autres localités espagnoles du continent ou de celle de Melilla ou de Ceuta. Le service postal a dû débiter à la fin du 19^{ème} siècle. Le courrier est rare. Le bureau de poste a le statut de *carteria* (équivalent d'agence postale). Nous avons trouvé trois marques postales :

- Marque postale des recommandés, le classique rectangulaire : CERTIFICADO / date au milieu, millésime à 2 chiffres / CHAFARINAS

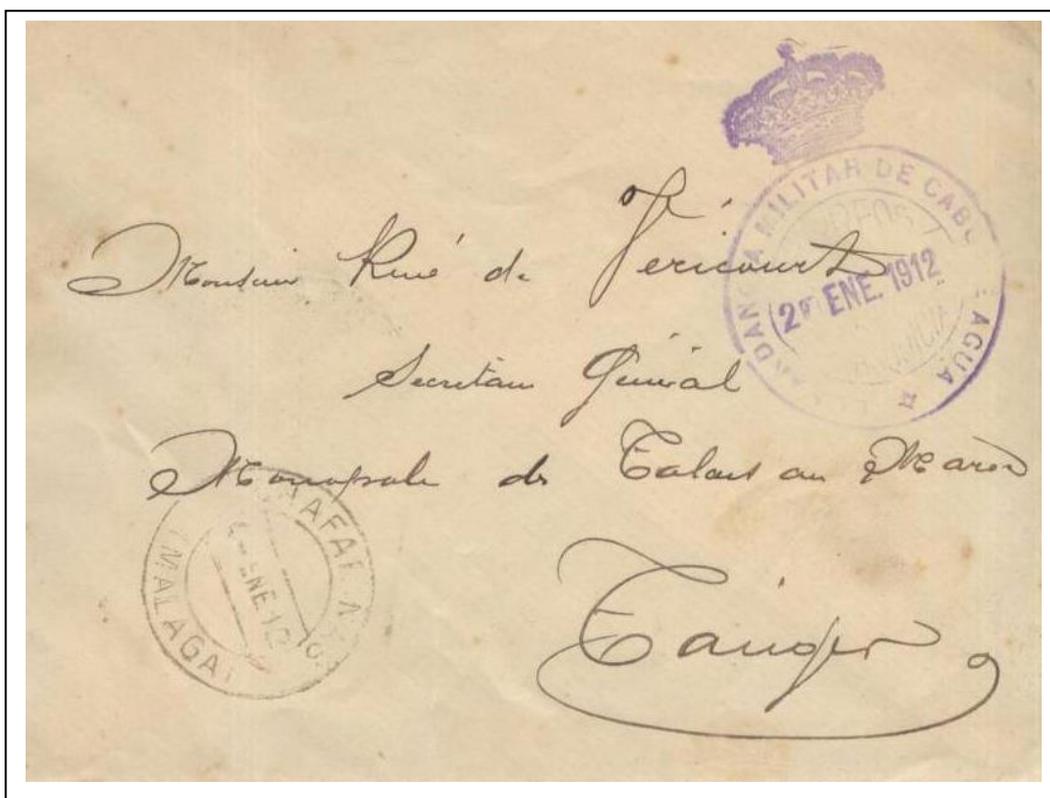


- Timbre à date double cercle : CHAFARINAS en haut et (MALAGA) en bas, la date au milieu entre deux traits le millésime à 2 chiffres. Ce TAD a été utilisé au moins entre 1912 et 1926. Voir les trois plis suivants :

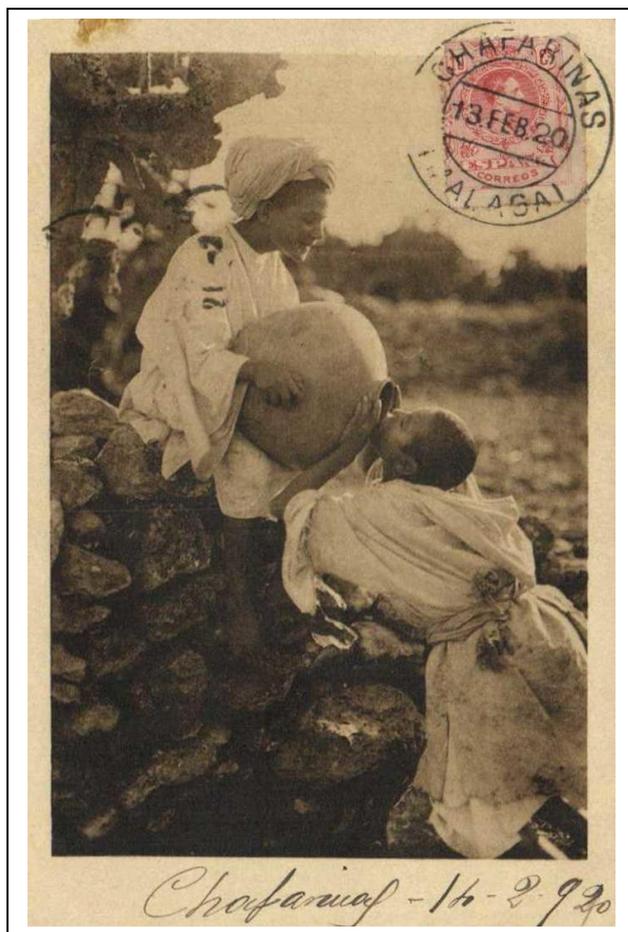


Lettre envoyée en franchise postale des îles Zaffarines pour Madrid le 25 septembre 1926. Marque de franchise frappe faible (en bas à gauche) en violet : COMANDANCIA MILITAR / ISLAS CHAFARINAS.

Le Maghrebophila



Lettre envoyée en franchise postale des îles Zaffarines pour Tanger le 2 janvier 1912.
Marque de franchise en violet : COMANDANCIA MILITAR / CABO DE AGUA.



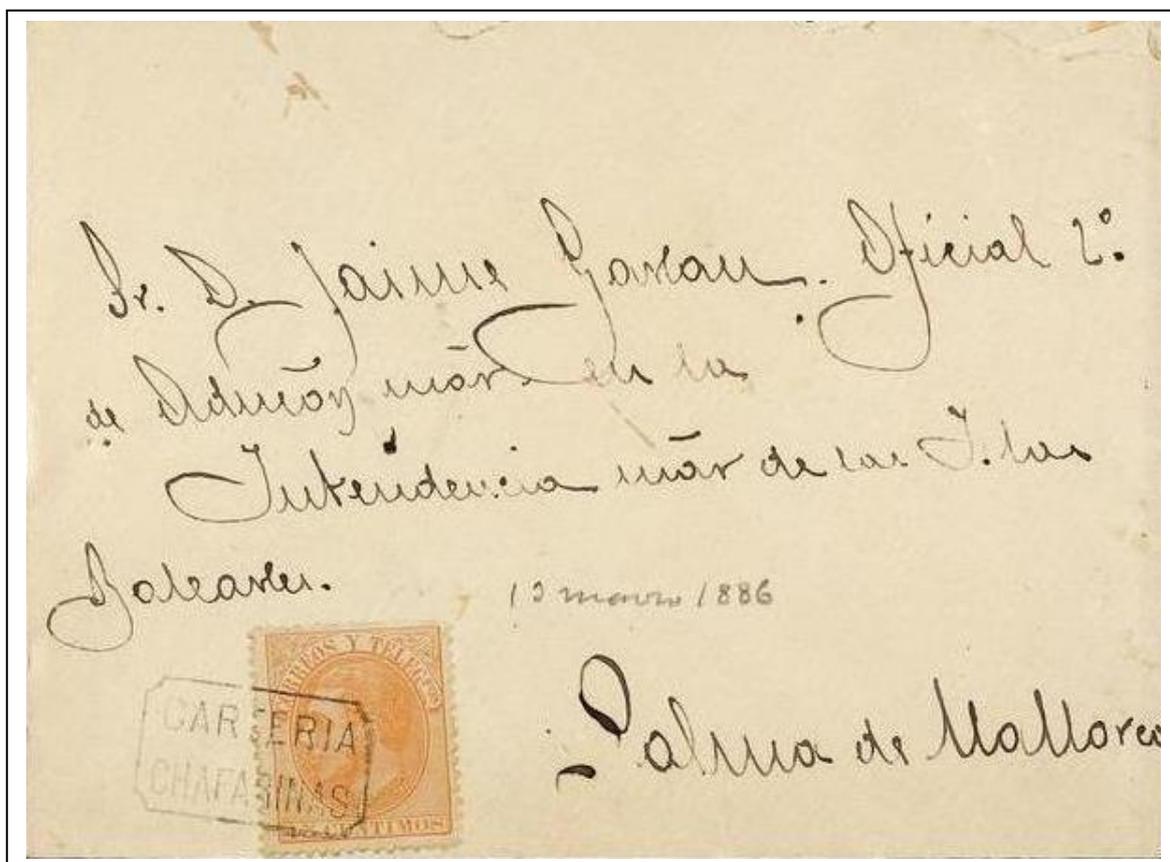
Carte postale envoyée des îles Zaffarines pour Béziers le 13 février 1920.
TAD civil identique aux 2 précédents.

Le Maghrebophila

- Marque postale sans date rectangulaire portant la légende sur 2 lignes : CARTERIA / CHAFARINAS ou MALAGA / CHAFARINAS. Frappe en violet et en noir.



Marque postale violette et noire sans date sur type Alphonse XIII : CARTERIA/ CHAFARINAS



Lettre envoyée des îles Zaffarines pour Palma de Majorque (îles Baléares) en 1886 (date manuscrite). Oblitération CARTERIA/ CHAFARINAS (en noir).

Le Maghrebophila



Carte-postale de Melilla affranchie et oblitérée avec un cachet militaire des îles Zaffarines .



Agrandissement du cachet.

Conclusion : Nous avons passé en revue toutes les îles sous souveraineté espagnole situées sur la côte septentrionale du Maroc, et qui sont toujours revendiquées par le gouvernement marocain. Leur histoire postale est très difficile à établir car il n'existe pas d'étude à ce sujet.

Nous rapportons quelques exemples de timbres à date rencontrés dans les sites de vente web et chez des marchands espagnols. La liste présentée est loin d'être exhaustive, mais elle apporte un petit éclairage de ce qui existe.

MAROC – V.E. N°6 P.A. TAZA

Par Stéphane Debon

Dans l'article passionnant de Jean-Marie Mercier et Thierry Sanchez, « Le développement des PTT pendant le protectorat au Maroc.

Où comment la poste civile s'est développée aux dépens de la poste militaire » (Maghrebophila Numéro#15 septembre 2016 p. 3-11), dans le recensement des cachets de vaguemestre d'étape au type V.E. N° P.A. TAZA MAROC du N°1 au N°9, il est précisé que les numéros 5 et 6 ne semblent pas avoir été fournis.

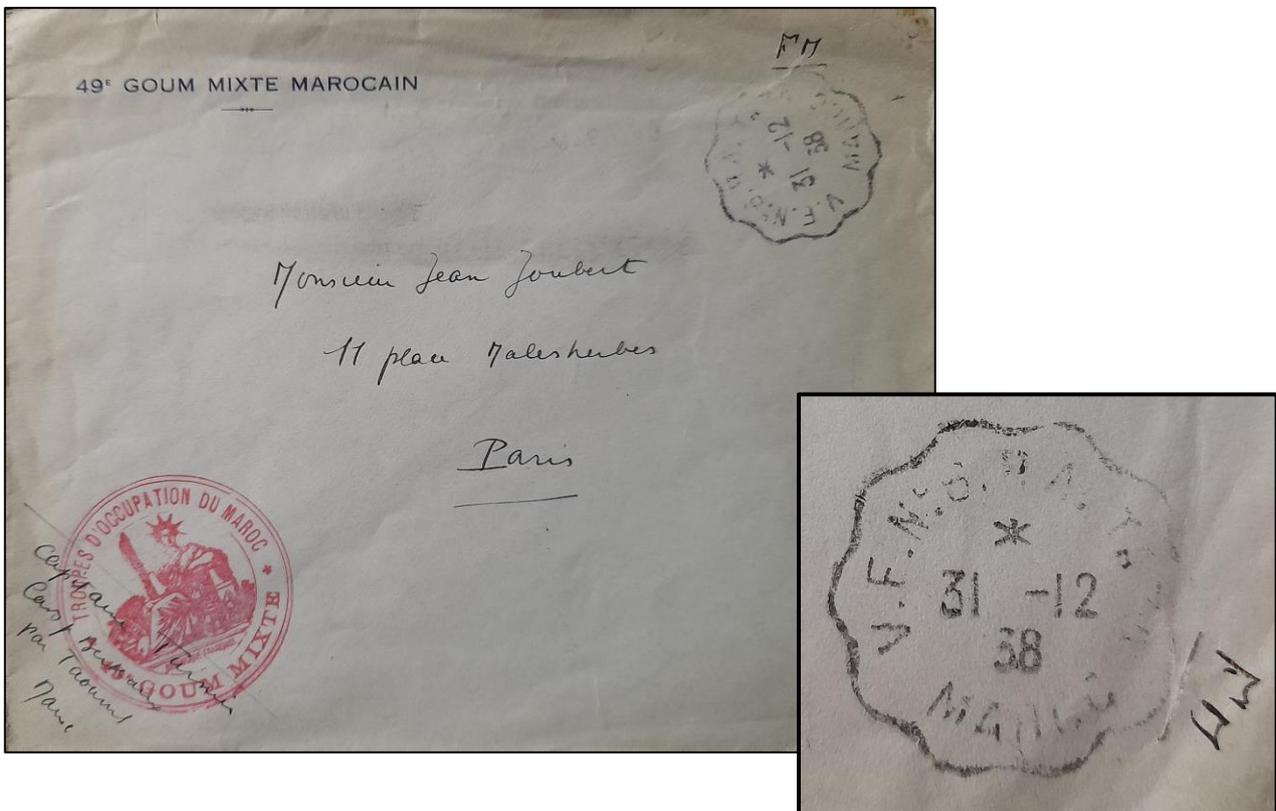
La pièce ci-dessous montre que le N°6 existe bel et bien le samedi 31 décembre 1938.

Il s'agit d'une lettre en franchise militaire du 49^{ème} Goum Mixte Marocain. Le cachet au type ondulé des convoyeurs est V.E. N°6. P.A. TAZA/MAROC */31-12/38

Le cachet au recto est TAOURIRT/MAROC 18 50/31-12/38

Dans le coin inférieur gauche, l'expéditeur a écrit Capitaine Turnier, Camp Berteaux, par Taoums.

Le texte est couvert par la griffe rouge (triple cercle) TROUPES D'OCCUPATION DU MAROC * 49^E GOUM MIXTE * RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. Le 49^E GMM est créé le 1^{er} juin 1932, stationné à Camp Berteaux et rattaché à Taza comme le confirment les deux références ci-dessous.



Organisation des Goums Marocains. *Bulletin de liaison de la Koumia* 2^{ème} année n°7, août 1958.

Eric de Fleurian *Les Goums Marocains, synthèse globale. Données d'organisation, les Goums Marocains au combat, inscriptions au drapeau et citations* (9 avril 2020, modificatif n°1 du 2 mars 2021, p. 1-43).

Maroc – 1^{er} VOL POSTAL PAR BALLON ‘MONTÉ’

Par Jean-Claude Guyaux

Il s’agit d’un premier vol Postal par Ballon ‘Monté’ (en effet si pas monté, le courrier n’aurait pas voyagé).

Il s’agit en fait de cartes postales souvenir, car en effet celui-ci ne possède pas de destinataire ni d’expéditeur.

La carte est imprimée avec encre en relief (thermographie).

La carte estampillée doit être étudiée au recto et verso :

○ Au recto :

- Affranchissement de 3 timbres de la série du 7^{ème} anniversaire du couronnement de **S. M. Hassan II** de 1968 pour un total de 0,75 dH (1 x 0,10 ; 1 x 0,25 & 1 x 0,40)
- Oblitération des trois timbres à l’aide d’un tampon bilingue double cercle Ø 31-16 mm de **RABAT R.P./PREMIER JOUR D’ÉMISSION** en date du **3/MARS/1968**
- Estampille bilingue de couleur **Rouge** Ø 44 mm de **RABAT 3 · 3 · 1968/1^{ER} VOL POSTAL PAR BALLON MONTÉ** avec au centre in ballon stylisé ainsi qu’une vue de la **TOUR HASSAN**.

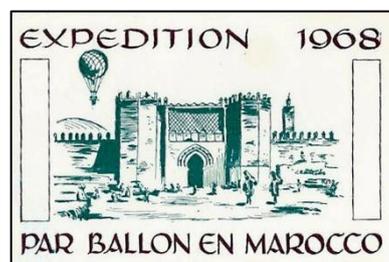
Ce tampon serait également connu en noir.



Le Maghrebophila

○ Au verso :

- Placement d'une vignette érinophile autocollante brillante 5 cm x 3,36 mm imprimée de couleur brune pour le texte et verte pour les illustrations (représentant le BAB CHELLA et un ballon).



- Estampille double cercle de couleur verte de l'**EXPÉDITION D'AEROSTATION EN MAROC / VOL 11-12**
 - **Au centre : GROUPE / NEERLANDAIS / LE COMMANDANT**

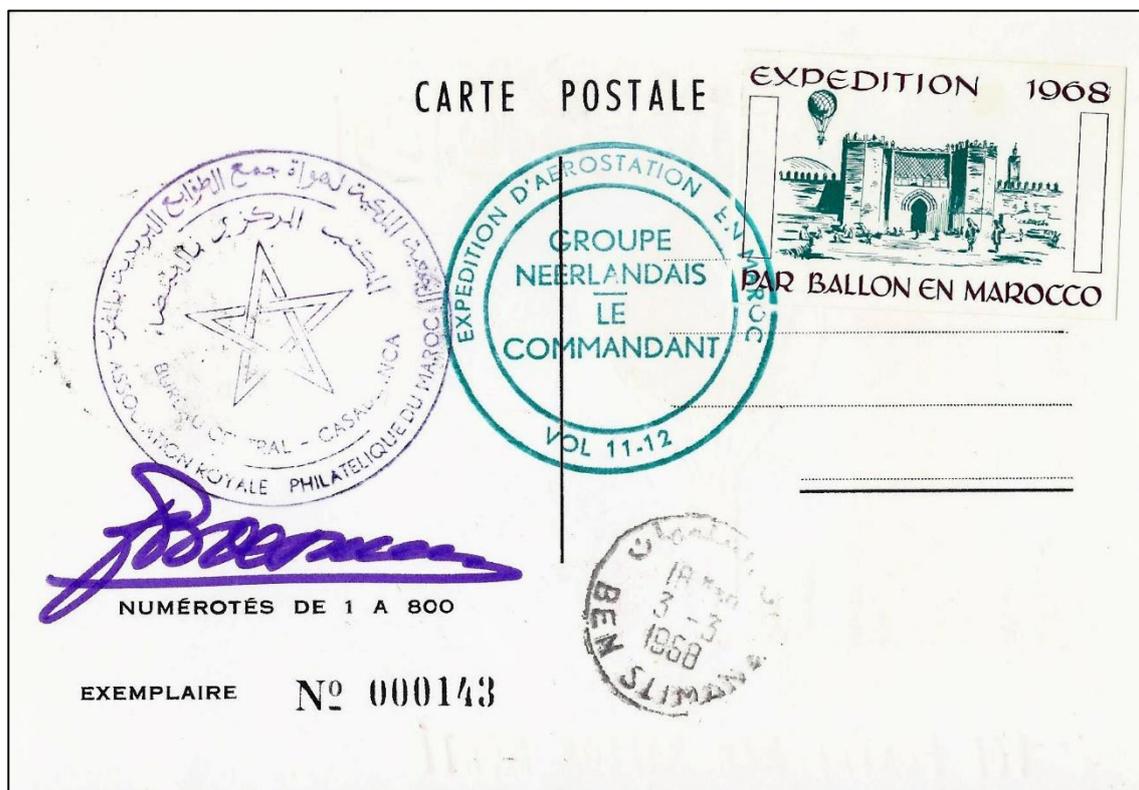


- Estampille bilingue du bureau principal – **BUREAU CENTRAL - CASABLANCA / ASSOCIATION ROYALE PHILATÉLIQUE DU MAROC** de couleur **MAUVE**

- Estampille bilingue d'arrivée à **BEN SLIMANE** en date du **18th30/3 -3-1968**



- Signature de l'aérostier



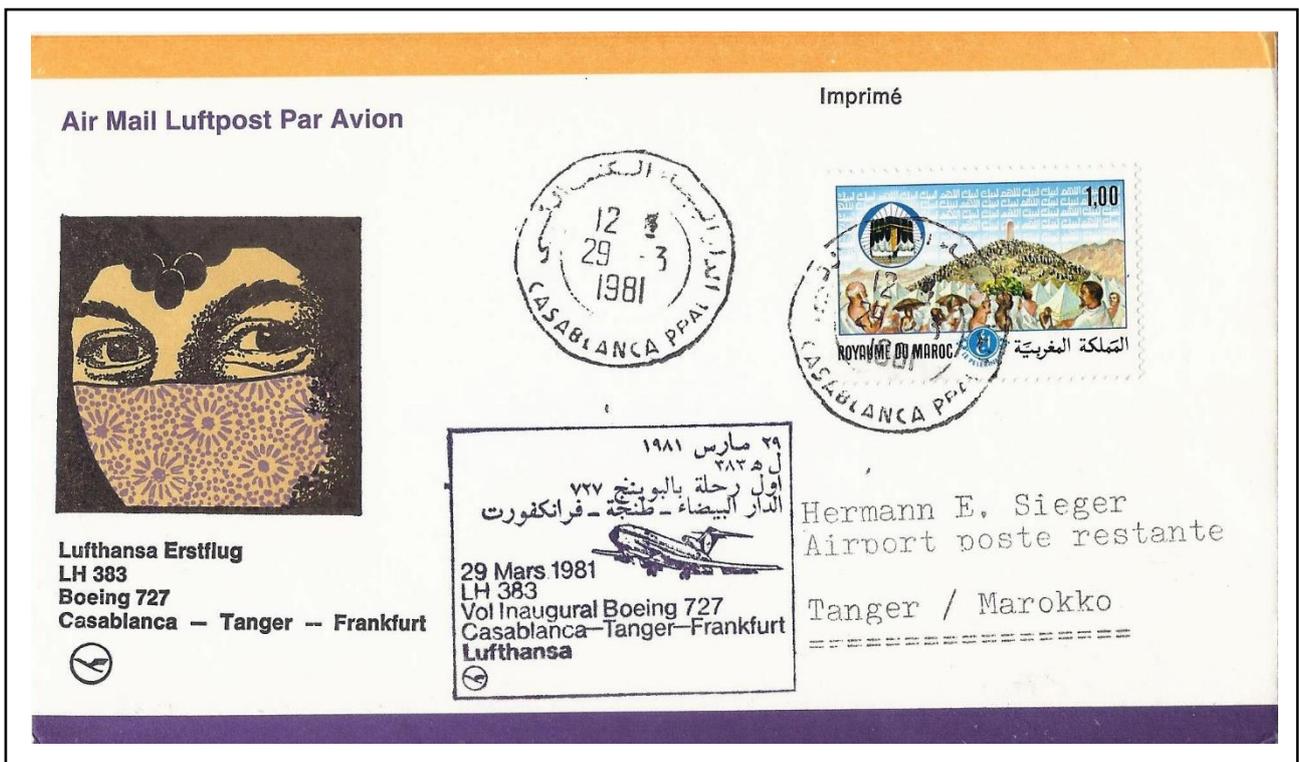
Maroc – 1^{er} Vol CASABLANCA – TANGER - FRANKFURT

Par Jean-Claude Guyaux

Il s'agit d'un premier vol effectué par la compagnie **Lufthansa** au départ de **Casablanca** vers **Frankfurt** avec une **escale à Tanger**.

Ci-dessous, vous trouverez deux envois ;

- Un envoi imprimé **entre Casablanca et Tanger**
- Un envoi imprimé **entre Tanger et Frankfurt**



Courrier expédié par Avion de **Casablanca** vers **Tanger** en date du **29 mars 1981**.

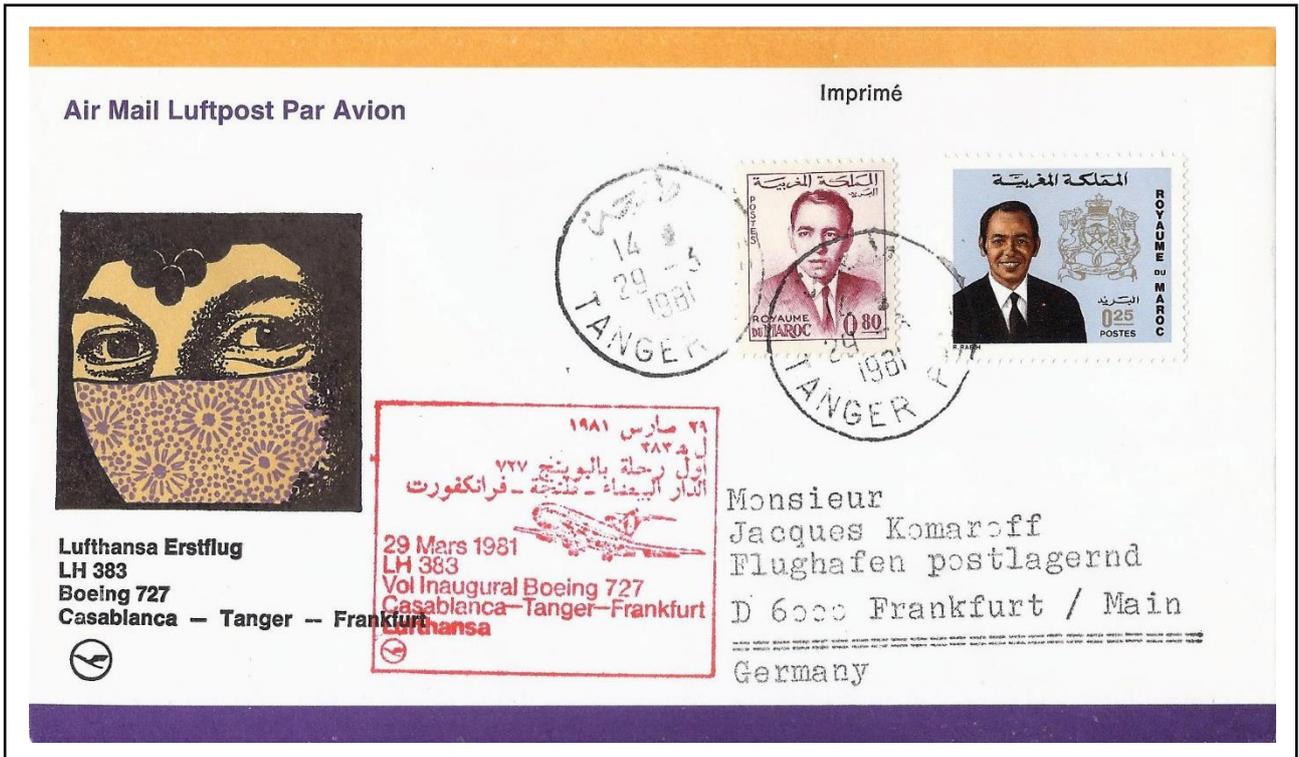
- Affranchissement à l'aide d'un timbre de **1dH** ;
- Oblitération bilingue manuelle Ø 29 mm de **CASABLANCA P^{pal}** en date du **12^H/29 -3/1981**
- Estampille rectangulaire bilingue de **45 mm x 31 mm** de couleur **MAUVE**



A verso, on retrouve une estampille bilingue d'arrivée à **TANGER P^{pal}** en date du **16 ■/29 -3/1981**



Le Maghrebophila



Courrier expédié par Avion de **Tanger** vers **Frankfurt** en date du **29 mars 1981**.

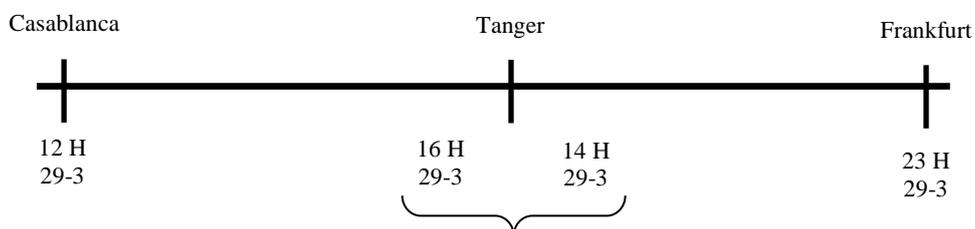
- Affranchissement à l'aide de deux timbres pour un total de **1,00 dh** ;
 - 1 x 0,8 dh
 - 1 x 0,25 dh
- Oblitération bilingue manuelle de **TANGER** **Postal** en date du **14^H/29 -3/1981**
- Estampille rectangulaire bilingue de **45 mm x 31 mm** de couleur **Rouge**



A verso, on retrouve une estampille d'arrivée à **FRANKFURT AM MAIN FLUGHAVEN/6** en date du **29.-3.81-23**

Pour les deux estampilles des Vols celles-ci mentionne en plus du dessin du Boeing ;

La date :	29 MARS 1981
N° du Vol :	LH383
Type de Vol :	Vol Inaugural Boeing 727
Parcours:	Casablanca-Tanger-Frankfurt
Compagnie:	Lufthansa
Logo:	



Maroc – Reprise du service aérien Français France-Maroc-Sénégal-Amérique du Sud

Par Jean-Claude Guyaux



Bien que le timbre soit déchiré sur la gauche, celui-ci n'est pas déchiré en haut à droite.

Il s'agit d'un froissage lors de l'impression

Un petit défaut est aussi visible au-dessus du chiffre 2 de droite (coupure du cadre)

Lettre expédiée par Avion de **Casablanca** vers **Santiago du Chili (Chili)** en date du **23 juin 1946**.

- Affranchissement à l'aide de deux timbres pour un total de **45,00 Frs** ;
 - 1 x 20,00 Frs
 - 1 x 25,00 Frs
- Oblitération manuelle de **CASABLANCA-POSTES/MAROC** en date du **23 JUIN 46**
- Estampille rectangulaire de reprise de couleur violette
- Griffes rectangulaires : **Non retiré/Retour à l'origine**

Pilote chef de bord : Dabry sur appareil Skymaster de la Société Air-France

- Départ de **Paris le 23 juin à 9h15**
- Passage à **Casablanca dans l'Après-midi**
- Arrivée à **Dakar le 24 à 1h32**
- Arrivée à **Buenos-Aires seulement le 27 juin** après escales forcées dues au mauvais temps à Rio de Janeiro et Montevideo.
- L'appareil ne poussa **pas jusqu'au Chili**, ou le courrier **parvint le 28** au soir par une ligne étrangère

Cela est confirmé par les deux estampilles partielles de Santiago, une manuelle et l'autre mécanique avec slogan publicitaire.



LES TEMPS FORTS DU GPM

Par Mohamed EL ATTAOUI

Les Moments Forts du Groupe Philatélistes Du Maroc (GPM) Un Voyage au Cœur de la Philatélie Marocaine



Bienvenue dans ce deuxième numéro du GPM, un numéro entièrement consacré à la célébration des temps forts de notre groupe !

Nous vous invitons à plonger dans un univers où chaque échange, chaque partage, et chaque découverte nous a rapprochés autour d'une passion commune : la philatélie marocaine.

Sur notre groupe WhatsApp, chaque contribution devient le point de départ d'une nouvelle discussion, qu'il s'agisse de lettres historiques, de timbres rares, ou de trésors philatéliques qui suscitent la curiosité.

Au fil des pages, vous découvrirez des résumés captivants de ces échanges passionnés, qui ont animé nos rencontres virtuelles et enrichi notre compréhension de la philatélie.

Ce numéro met également en lumière une rubrique spéciale dédiée aux raretés, pour ceux qui cherchent à explorer les pièces les plus exclusives de la collection marocaine.

Ces raretés racontent des histoires uniques et dévoilent des secrets cachés, offrant ainsi aux collectionneurs un aperçu privilégié de l'histoire postale du Maroc.

Depuis sa création, le groupe GPM n'a cessé d'évoluer, attirant des passionnés et des experts de la philatélie marocaine.

Que vous soyez un fidèle membre ou un nouveau venu curieux, ce numéro est une invitation à revivre ensemble ces moments mémorables, qui font de notre groupe un espace unique d'échanges et d'apprentissage.

Plongez dans ces souvenirs, découvrez des pièces inédites, et laissez-vous inspirer par la richesse de notre passion commune. Chaque contribution compte, chaque échange nous rapproche, et chaque découverte enrichit notre amour pour la philatélie marocaine.

*LE GPM n'est pas simplement un groupe, c'est une véritable communauté,
unie par une passion commune pour la philatélie marocaine.*

Table des matières

RESUME DES ACTIVITES :

- Cachet du Petit Journal : Entre Rareté et Mystères de l'Aéropostale Marocaine
- Analyse d'une Lettre Historique : Meknès à Tanger avec Double Affranchissement
- Affranchissement Double avec Cachets Maghzen : Entre Rareté et Méfiance
- Les Plis entre Marocains via des Bureaux Étrangers : Un Patrimoine Marocain à Préserver et à Collectionner, Quel que soit leur État
- À la redécouverte de Bab Sagma : Mystères et Mémoires d'une Porte Disparue de Fès
- Timbres Crypto : Une Révolution Mondiale ou une Menace pour la Philatélie Traditionnelle

LES RARETES :

- Présentation d'une Pièce Rare : L'Autorisation d'Impression d'un Entier Postal Espagnol de 1944
- Une Curiosité Philatélique Moderne : Un Bon à Tirer Inédit

LES PHILATELISTES DU GPM :

- Philippe : Entre Passion et Expertise de la Poste Chérifienne
- Thierry : La Marcophilie Semi-Moderne et les Bureaux Civils du Maroc
- Amine : L'Univers des Cachets Makhzen, Postes Chérifiennes et Locales
- Khalid : Les Bureaux Français de Casablanca et la Philatélie du Maroc Avant et Après Invitation
- Invitation à Rejoindre le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)

Cachet du Petit Journal : Entre Rareté et Mystères de l'Aéropostale Marocaine



Une carte postale avec un cachet du Petit Journal de la Poste Aérienne.

Dans un échange passionnant au sein du groupe GPM, une carte postale avec un cachet du Petit Journal de la Poste Aérienne, partagée par M. Amine, a attiré l'attention des experts.

M. Khalid a salué la rareté du cachet et la pertinence du texte au verso, en regrettant toutefois que le grand cachet au recto ne soit pas rempli.

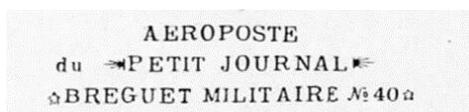
Il a précisé que cette carte correspondait au premier vol au Maroc, mais qu'elle n'était pas la lettre la plus rare.

Intrigué, M. Philippe a demandé quelle était la lettre la plus rare.

M. Mohamed a alors partagé des photos montrant deux griffes distinctes sur un même pli, qu'il considère comme l'élément le plus rare.



et



Le Premier Raid Casablanca-Fès : Une Aventure Aérienne Pionnière au Maroc.

13 septembre 1911.

Sous l'impulsion du quotidien français le Petit Journal, un nouveau raid aérien est initié le 13 septembre 1911, date à laquelle le Français Henri Brégi va décoller, prenant à ses côtés un journaliste de la rédaction : René Lehaut, qui couvrira l'événement, à savoir une randonnée aérienne à travers le Maroc qui devrait ainsi les conduire de Casablanca à Fez.

C'est via Rabat et Meknès, que les deux hommes entendent réaliser ce voyage par la voie des airs, Henri Brégi prenant à cette fin, le 13 septembre 1911, les commandes d'un appareil rempli de courrier de type biplan Bréguet 11, dont la motorisation est assurée par un bloc Salmson capable de fournir une puissance de 80 chevaux. Leur décollage ayant lieu à 6 h 35 exactement.

Le Maghrebophila

La ville de Rabat est rejointe après une heure de vol, mais les conditions météo n'étant pas favorables, ils devront s'arrêter cinq jours, en plus leur aéroplane doit être réparé avant d'envisager de poursuivre leur périple.

Lors de la seconde étape pour aller à Meknès, une panne de carburant compliquera leur vol, devant ainsi l'achever en planant. Et c'est finalement le 20 septembre qu'ils arriveront à Fez.

Ensuite, M. Mohamed et M. Mehdi ont enrichi la discussion en présentant des cartes postales illustrant le premier vol Casablanca-Fès de 1911, accompagnées d'extraits d'ouvrages, notamment celui de Max Nicolleau intitulé Centenaire Toulouse-Casablanca 1919-2019.

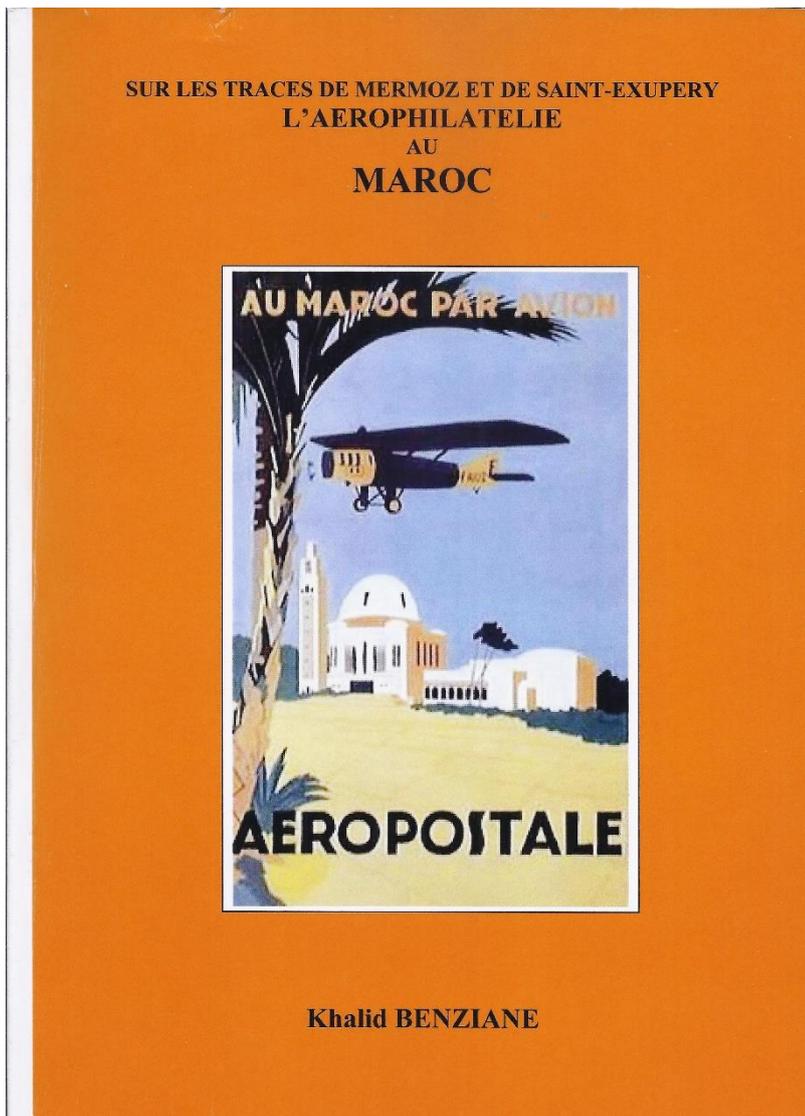
La grande surprise est venue de M. Khalid, qui a révélé avoir publié, il y a quelques années, un livre dédié à l'aéropostale marocaine. Cet ouvrage répertorie les premiers vols, les vols accidentés, et d'autres aspects relatifs à l'aérophilatélie. Toutefois, il a précisé que le livre est actuellement épuisé.

M. Mohamed a souligné l'importance de cet ouvrage pour les passionnés d'aérophilatélie, exprimant son regret quant à son indisponibilité actuelle.

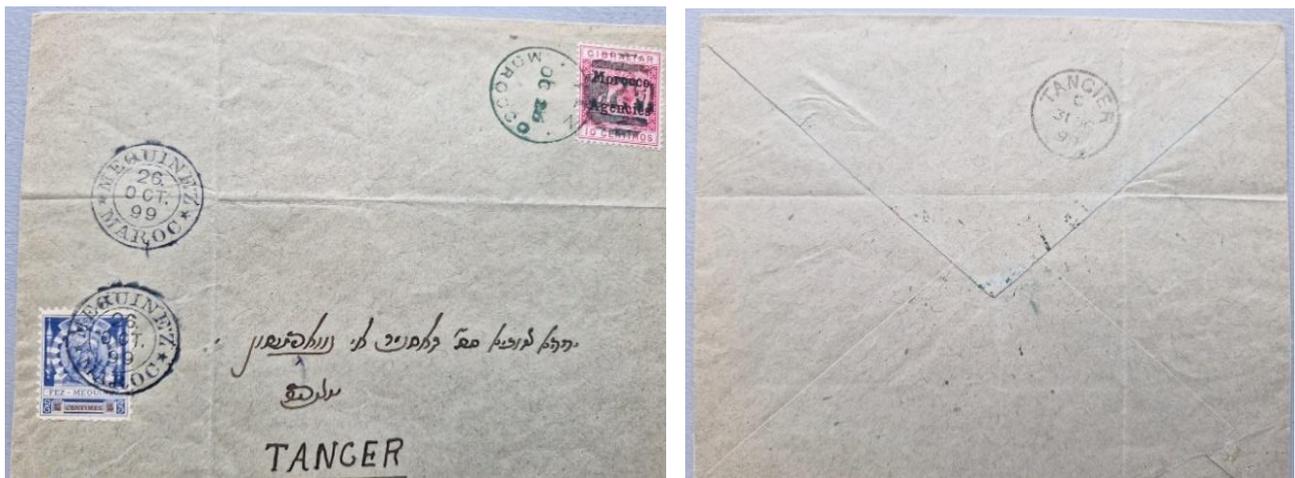
Il s'est dit particulièrement fier d'apprendre qu'un Marocain avait réalisé un livre sur la philatélie marocaine, car la majorité des ouvrages dans ce domaine sont souvent réalisés par des non-Marocains.

Il a suggéré à M. Khalid de considérer une réédition ou une version numérique pour rendre cette précieuse ressource accessible à ceux qui en seraient intéressés.

M. Khalid a répondu qu'une réédition pourrait être envisagée à l'avenir.



Analyse d'une Lettre Historique : Meknès à Tanger avec Double Affranchissement



Dans un échange récent au sein du groupe de philatélie, une lettre envoyée de Meknès à Tanger a suscité de vives discussions autour de son double affranchissement. Amine, l'expéditeur de cette lettre, a sollicité l'avis des membres du groupe, et plusieurs experts ont partagé leurs connaissances pour éclairer les particularités de ce courrier.

Le Double Affranchissement : Détails et Contexte

PREMIER AFFRANCHISSEMENT : LA POSTE LOCALE FÈS-MEKNÈS.

Le premier affranchissement, d'une valeur de 15 centimes (bleu), provient du service postal local Fès-Meknès.

Ce service, mis en place en février 1897 par M. Messod Bensimon, était un service privé reliant Fès et Meknès. À partir du 20 mars 1898, il fut intégré au service postal anglais reliant Tanger à Fès, avant d'être supprimé le 27 mai 1901.

La lettre porte un cachet de départ de 20 mm du bureau anglais de Fès, mentionnant « FEZ » et « MOROCCO », ainsi que la griffe A26.

En outre, un cachet à double cercle de 22 mm, apposé en noir, indique le bureau de Mequinez (Meknès) avec la mention « Maroc ».

DEUXIÈME AFFRANCHISSEMENT : LE BUREAU ANGLAIS

Le second affranchissement, de 10 centimes (rouge), provient du bureau anglais. Ce détail confirme que la lettre a été prise en charge par ce bureau pour son transport de Fès à Tanger.

La lettre a donc suivi un trajet en deux étapes : d'abord transportée par la poste locale de Fès à Meknès, puis prise en charge par le service postal anglais pour son acheminement jusqu'à Tanger.

Au verso de la lettre, un cachet d'arrivée de 20 mm, accompagné de la lettre C, est visible.

Les Questions et Débats des Membres

Les Cachets du Bureau Anglais : Une Enigme ?

Mohamed s'est interrogé sur la présence des lettres A ou C sur les cachets du bureau anglais et s'est demandé si Fès était exclu de cette règle.

Le Maghrebophila

Khalid, un autre membre, a ajouté qu'il ne comprenait pas pourquoi la lettre avait transité par la poste locale, alors qu'elle aurait pu être envoyée directement depuis Fès via le service de Rekkas de la poste anglaise.

Réponses et Précisions :

Hakime a expliqué que la lettre, partie de Mequinez, a mis moins d'une journée pour atteindre Fès. Selon lui, il n'y avait probablement pas de poste anglaise à Mequinez à l'époque, ce qui justifie le paiement de 15 centimes : 5 centimes pour Mequinez-Fès et 10 centimes pour Fès-Tanger.

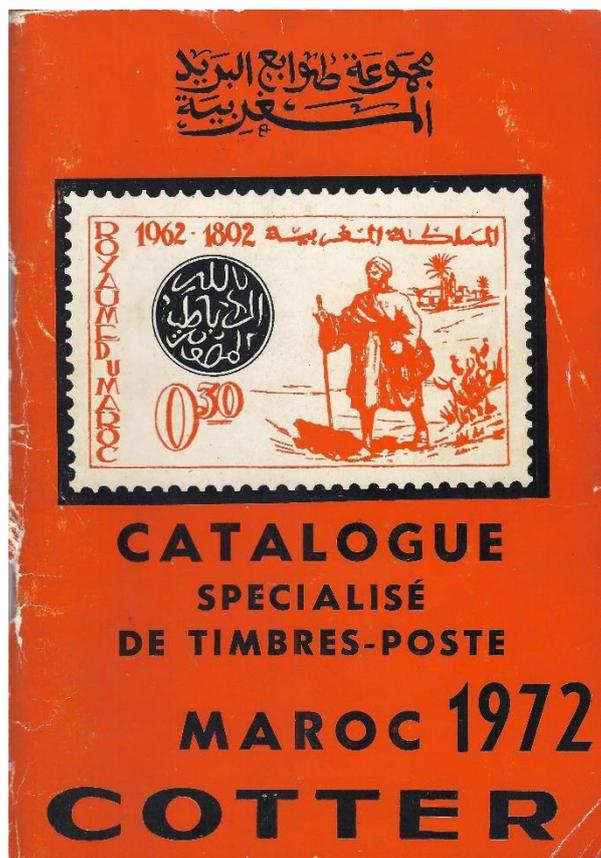
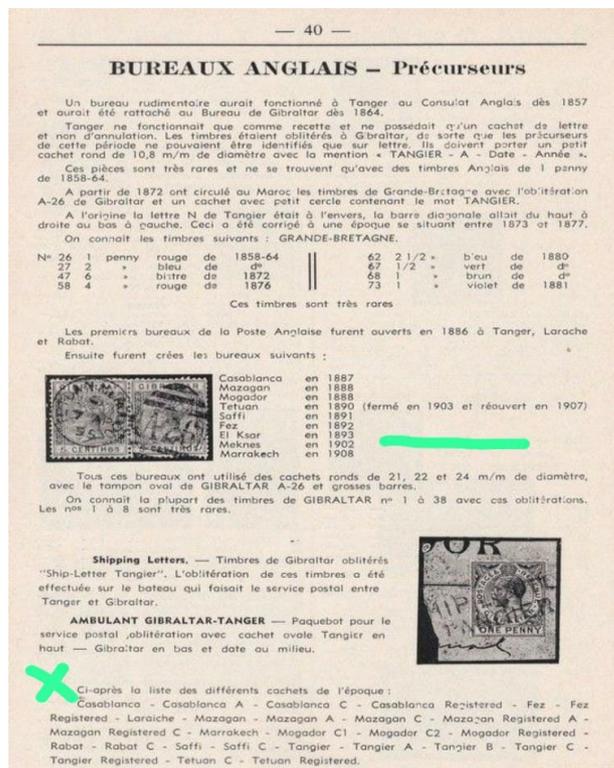
Mehdi a ajouté une précision sur les cachets des bureaux anglais, soulignant que, dans les années 1900, on trouvait habituellement la mention « British Post Office » sur ces derniers, sauf exception ou erreur.

Mohamed a répliqué que cette mention apparaissait après 1907.

Mehdi a alors confirmé, après vérification, que l'inscription « Morocco » sans la mention BPO était correcte pour l'époque concernée.

En effet, le BPO à Meknès n'était pas encore en service, expliquant ainsi pourquoi la lettre avait dû emprunter le service postal local.

En conclusion, Mehdi a partagé un extrait du catalogue Cotter de 1972, répondant à la question de Mohamed en précisant que les cachets de Fès ne portaient pas de lettres A ou C, mais simplement la mention « Fez » ou « Fez Recommandé » sans autre indication.





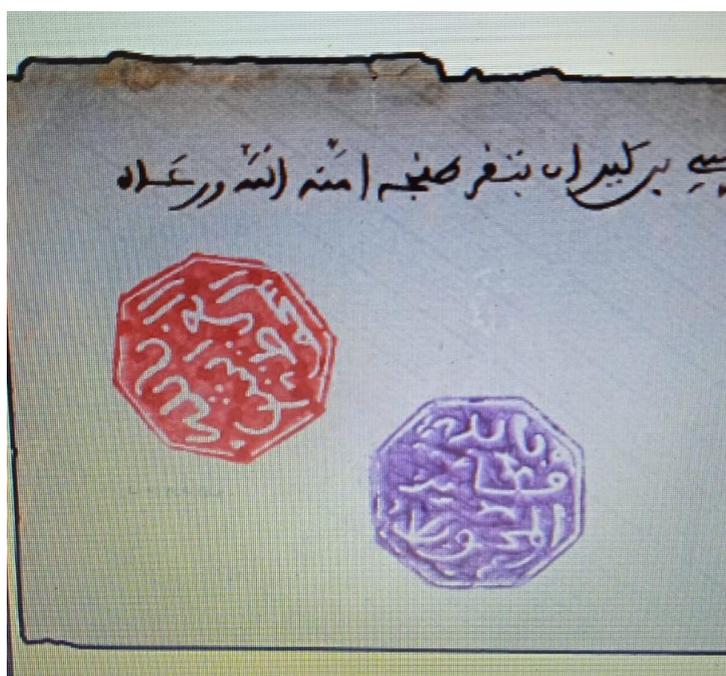
Une lettre envoyée de Fès à Meknès, partagée par M. Mehdi, a ouvert le débat sur la rareté des doubles affranchissements et l'authenticité des cachets d'arrivée

Au sein du GPM, une lettre envoyée de Fès à Meknès, partagée par M. Mehdi, a ouvert le débat sur la rareté des doubles affranchissements et l'authenticité des cachets d'arrivée.

Jean Michel a mis en garde contre ces doubles frappes en soulignant la facilité avec laquelle un faux cachet d'arrivée peut être apposé.

Les Doubles Cachets : Méfiance et Précautions

Jean Michel, après avoir montré un exemple de faux cachet rouge d'arrivée de Larache, a insisté sur la prudence face à ces doubles cachets.



Il a précisé qu'il était facile de rajouter un cachet, ce qui demande une attention particulière des collectionneurs.

Mehdi a alors questionné Jean Michel pour savoir s'il avait déjà croisé des lettres avec des cachets d'arrivée authentiques.

Ce dernier a répondu par l'affirmative, tout en réitérant l'importance de vérifier l'authenticité des cachets, surtout ceux apposés lorsque les lettres étaient retournées à la ville de départ après avoir échoué à trouver leur destinataire.

L'Interprétation des Cachets et la Traduction des Mentions.

Philippe a observé un détail intéressant : l'adresse de la lettre était biffée en violet avec une nouvelle adresse ajoutée en dessous, ce qui pourrait indiquer une redirection avec un nouveau paiement.

Il a demandé une traduction des mentions en arabe pour mieux comprendre le contexte.

Le Maghrebophila

Philippe a également expliqué que les cachets Maghzen servaient à attester le paiement, similaires à des timbres, mais qu'ils étaient apposés au départ et non à l'arrivée, sauf en cas de taxe supplémentaire.

Jean Michel a ensuite identifié la lettre partagée par Mehdi comme un exemplaire bien connu, figurant dans le catalogue Cotter de 1982-83 et ayant été vendue aux enchères en 2017 pour 2600 €.

Philippe a conclu que le cachet rond couvrait les frais de transport entre Meknès et Fès, conformément à l'administration postale chérifienne.

Les Cachets et Leur Utilisation : Un Débat Ouvert

Philippe a précisé que les doubles ou triples cachets Maghzen concernaient généralement les lettres lourdes, nécessitant des redirections ou des paiements supplémentaires.

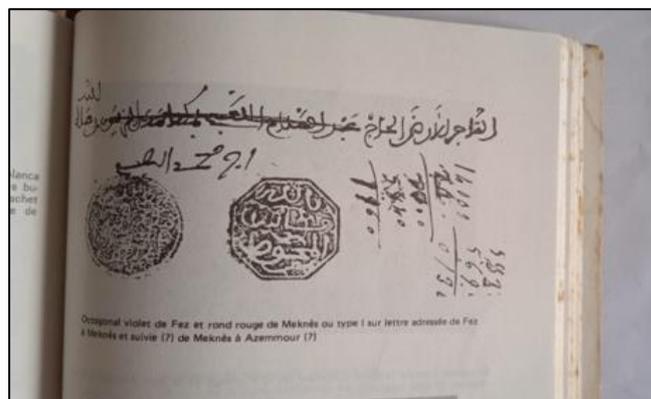
Il a aussi noté que l'encre violette était utilisée pour rectifier l'adresse du destinataire après l'arrivée de la lettre.

Mehdi a posé la question de savoir si le cachet rond et orange n'était pas réservé aux envois spéciaux, comme les colis.

Philippe et Mohamed ont répondu que ces cachets étaient utilisés non seulement pour les bulletins de sacs, mais aussi pour le courrier administratif et officiel, même pour des particuliers, comme mentionné par le Comte Exelmans.

Philippe a ensuite interrogé le groupe sur l'existence de bulletins de sacs avec cachets Maghzen, ce à quoi Mohamed a répondu qu'il n'en avait jamais vu.

Il a néanmoins rappelé que, selon une lettre de Hassan 1^{er} réglementant les postes chérifiennes, deux cachets étaient prévus : un pour les lettres et un autre pour les sacs, avec un bulletin précisant le nombre de lettres envoyées.



Un Exemple Historique et sa Traduction

Jean Michel a partagé un bulletin en arabe portant un cachet rond de type 1 de Tétouan.

Mohamed a traduit le document, qui confirmait la réception des lettres de plusieurs villes.

L'utilisation du cachet rond sur ce document officiel a confirmé l'explication précédente.



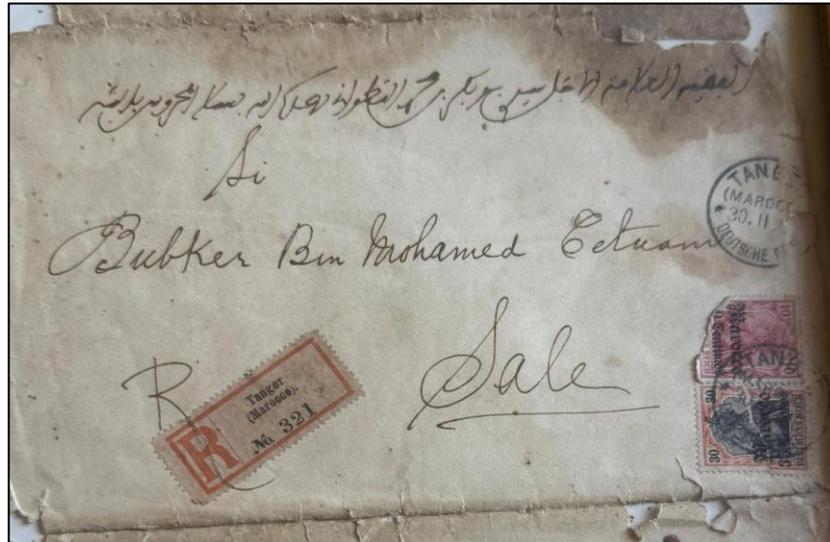
Traduction : Louange à Dieu seul. Nous avons reçu du rakkas Brik Soussi les lettres dans le sac de la poste de Tanger à Tétouan dans l'après-midi du lundi Rabi' al-Nabawi de l'an 1316.

De Tanger six, de Fès une, de Larache une et de Marrakech sept. G 15.

En conclusion, Mohamed a souligné que dans la lettre d'organisation des postes chérifiennes, aucune précision n'était donnée quant à la forme des cachets, ce qui laisse encore place à l'interprétation et à la recherche pour les collectionneurs.

Le Maghrebophila

Les Plis entre Marocains via des Bureaux Étrangers : Un Patrimoine Marocain à Préserver et à Collectionner, Quel que soit leur État.



Dans le groupe GPM, une discussion captivante a récemment émergé autour d'une lettre rare, chargée d'histoire. Fouad a présenté une lettre recommandée, envoyée de Tanger à Salé le 30 novembre 1910 via le bureau allemand, destinée à un éminent ouléma de Tétouan. Cette découverte a déclenché un échange passionné parmi les membres du groupe, mettant en lumière la richesse du patrimoine postal marocain.

Mohammed, curieux de découvrir plus de détails sur le destinataire de la lettre, a effectué des recherches en ligne.

Il a trouvé des informations concernant le fils du destinataire, Mohammed Ben Abi Bakr Al-Tetouani, un érudit marocain influent de l'époque, considéré comme une référence incontournable pour les chercheurs et les étudiants.

Jean, avec une pointe d'humour, a lancé : "Ta lettre a fait la guerre avant la date !" Cette remarque a suscité un débat inattendu sur la préservation des lettres anciennes au Maroc.

Mohammed a expliqué que, malheureusement, en 1910 et même au-delà, il n'y avait pas encore une réelle culture de la conservation des lettres au Maroc.

Les lettres locales étaient souvent négligées, contrairement à celles envoyées à l'étranger, qui étaient mieux conservées.

Fouad a nuancé cette observation en précisant que ce manque de préservation n'était pas spécifique au Maroc. Pour appuyer son propos, il a partagé un pli envoyé à Rabat, resté en excellent état.

Jean a expliqué que ce bon état s'expliquait par le fait que le destinataire, Ismail Fredj, était un collectionneur passionné.

"Il se faisait envoyer du courrier du monde entier," a précisé Jean Michal, illustrant ainsi que la passion des collectionneurs pour la philatélie est souvent la clé pour préserver ce patrimoine.



Le Maghrebophila

Mohammed a ensuite partagé une réflexion personnelle : "Avant de m'intéresser à la philatélie, ni moi ni mon entourage n'avions l'habitude de conserver les lettres.

Bien que je ne généralise pas, en voyant le nombre de lettres que j'ai pu examiner, c'est l'avis que je me suis fait.

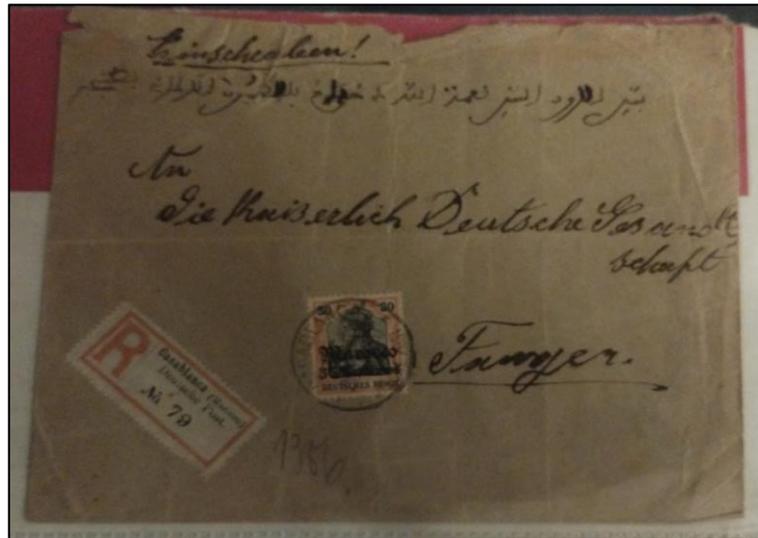
En tant que Marocain, je suis fier de notre patrimoine, et c'est pour cela que je regrette qu'une partie de celui-ci n'ait pas toujours été conservée avec soin."

M^r Philippe a également participé à la discussion, soulignant l'importance des courriers échangés entre Marocains via des postes étrangères.

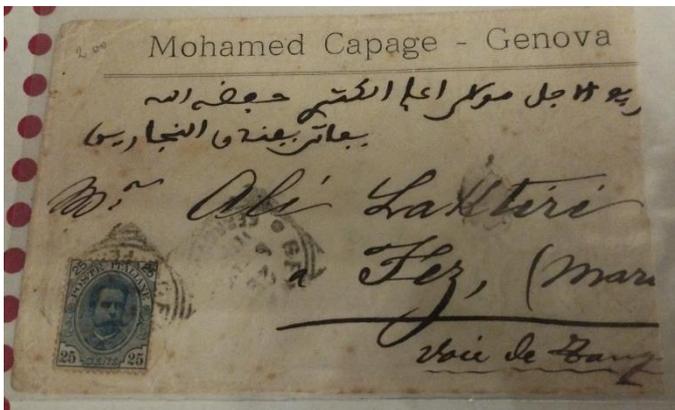
Ces courriers sont un patrimoine marocain à protéger et à collectionner, quel que soit leur état actuel. Ils restent très rares," a-t-il précisé.

Pour illustrer ses propos, il a partagé des lettres de sa propre collection, envoyées entre Marocains via des postes étrangères.

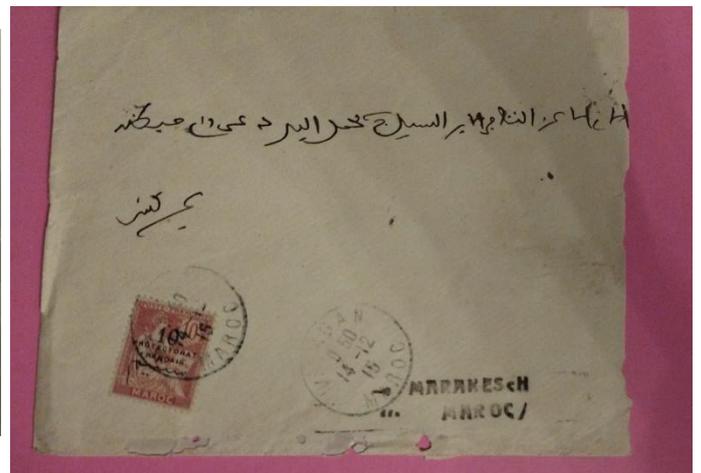
Bien que l'état de ces lettres ne soit pas parfait, elles n'en restent pas moins des pièces rares et inestimables.



Lettre recommandée expédiée par un Marocain vers une banque allemande à Tanger en 1910



Marocain italien vers Marocain de Fez



Un autre courrier entre Marocains avec une griffe de destination française

Le Maghrebophila

Ces lettres, même marquées par le temps, racontent des histoires fascinantes et méritent d'être chéries et préservées.

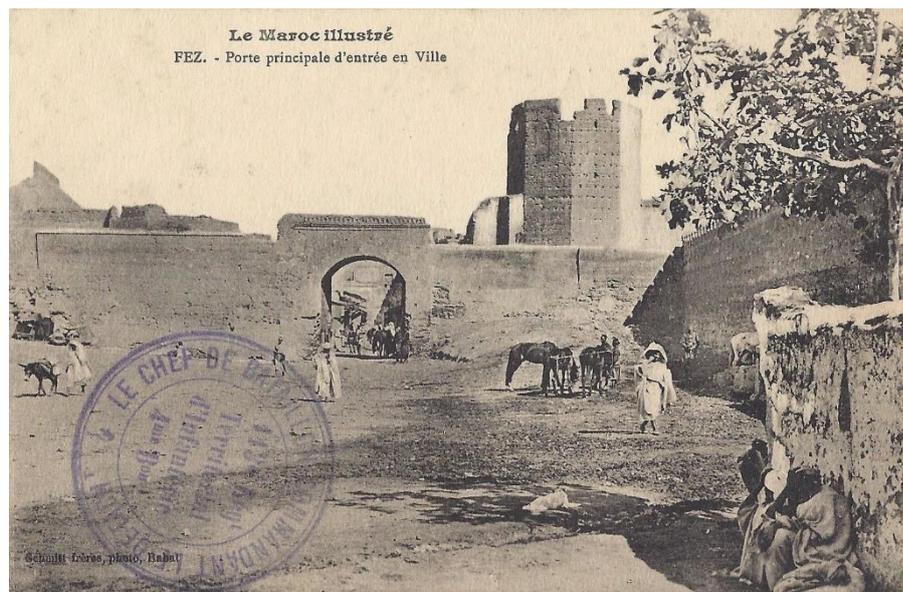
Cet échange rappelle aux collectionneurs leur rôle essentiel : préserver ces fragments d'histoire pour les générations futures.

Cette discussion a mis en avant l'importance de conserver les courriers anciens, qui sont des témoins précieux d'une époque révolue et d'une histoire partagée entre collectionneurs passionnés.

Ces lettres, même marquées par le temps, racontent des histoires fascinantes et méritent d'être chéries et préservées.

Cet échange rappelle aux collectionneurs leur rôle essentiel : préserver ces fragments d'histoire pour les générations futures.

La redécouverte de Bab Sagma : Mystères et Mémoires d'une Porte Disparue de Fès



Dans le cadre d'une discussion animée entre les membres du groupe GPM, une carte postale ancienne a ravivé l'histoire de la porte Bab Sagma, autrefois majestueuse et aujourd'hui disparue. Ce document retrace les échanges et découvertes de chacun, mettant en lumière le riche passé de Fès à travers cette porte légendaire.

La question qui intrigue

Tout commence avec Jean-Claude Guyaux, qui partage une carte postale ancienne sans indication au verso. Intrigué, il pose une question qui va lancer une enquête captivante :

Quel est le nom de cette porte ? Car pas écrit au verso non plus."

Ce simple questionnement suscite l'intérêt des autres membres, chacun cherchant à combler ce mystère.

Une première réponse historique

M^r Majid est le premier à répondre, apportant des informations clés sur l'origine de la porte.

Il explique que la porte en question n'existe plus, précisant qu'elle s'appelait Bab Sagma : "Cette porte n'existe plus à Fès.

Le Maghrebophila

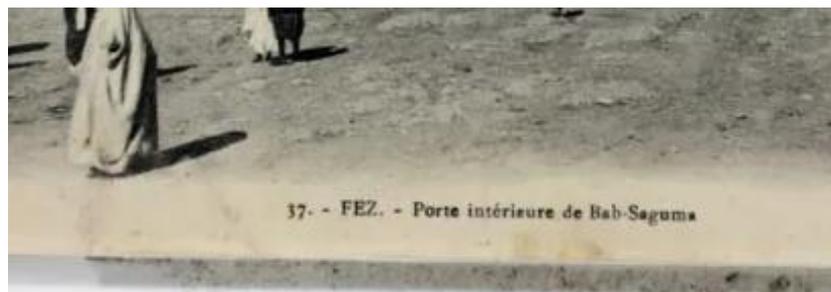
Elle s'appelait BAB SAGMA."

Avec cette révélation, Majid offre un premier éclairage historique. Bab Sagma, une porte autrefois connue et respectée dans la ville, a aujourd'hui disparu, mais grâce à cette carte, son souvenir perdure dans la mémoire collective.

Le mystère d'Amina Sagma

C'est ensuite Fouad qui entre dans la discussion.

Apportant une richesse de détails, il partage une autre carte postale de la même porte vue d'un angle différent et éclaire d'avantage le groupe sur l'origine de Bab Sagma :



Belle carte postale et rare cliché. Voilà la même porte mais de l'autre côté.

D'où vient le nom porté sur la porte : le nom d'Amina Sagma, une dame pieuse enterrée près de ce site en 1737.

La porte a été érigée à l'époque post-mérinide et plus tard, rénovée par Moulay Hassan le 1^{er}.

Cette porte monumentale était impressionnante, considérant la taille et la distance entre les deux tours octogonales qui subsistent.

Après l'indépendance du Maroc, pour faciliter l'accès à la ville, la porte Bab Sagma a été détruite."

Grâce à l'intervention de Fouad, la discussion prend une dimension plus spirituelle et historique.

En expliquant que la porte tire son nom d'une femme pieuse, il relie le site à une figure humaine qui rend l'histoire plus tangible.

Moreno ajoute des détails sur l'architecture impressionnante de la porte, évoquant des éléments comme les deux tours octogonales, qui apportent une précision visuelle.

Le Maghrebophila

Précisions et débats sur l'emplacement

À ce stade, un échange commence entre Majid et Fouad sur l'emplacement exact de la porte. Majid corrige Fouad en affirmant que ce n'est pas la même porte : Majid: "Non, ce n'est pas la même porte."

Fouad, en réponse, précise qu'ils parlent du même emplacement, bien que la carte postale pourrait représenter une vue différente :

n parle du même emplacement, sauf que, effectivement, la carte postale de M. Guyaux est probablement une issue de la porte Sagma par derrière."

Cet échange montre à quel point les détails historiques et géographiques sont cruciaux pour les membres du groupe, chacun cherchant à affiner et à compléter les informations pour arriver à une description exacte.



L'espace perdu entre les portes

Pour approfondir encore, Majid partage une nouvelle carte postale, offrant une perspective qui permet de visualiser la configuration des portes à l'époque : "Tu sors de cette porte sur la carte postale et tu vois à gauche... à 50 ou 60 mètres.

C'est là qu'était Bab Sagma.

En face d'elle était sa sœur jumelle... et celle que tu vois sur ta carte se trouve toujours aujourd'hui.

Elle était entre les deux portes que j'ai décrites."



Majid nous emmène dans une balade imaginaire dans l'ancienne Fès, décrivant l'architecture et la disposition des lieux.

Son témoignage offre une perspective immersive, permettant de mieux comprendre l'importance et l'organisation des portes de la ville.

Conclusion : Une mémoire partagée

Cet échange au sein du groupe GPM met en lumière le rôle précieux des cartes postales dans la préservation de l'histoire.

Grâce à leurs connaissances collectives, les membres parviennent à reconstruire une partie du passé de Fès.

Ce type de discussion permet de préserver des éléments historiques, même lorsque les monuments eux-mêmes disparaissent.

Les passionnés d'histoire et de philatélie, par leur dévouement, continuent de révéler et de protéger ces fragments du passé, nous reliant ainsi aux histoires et aux âmes qui ont autrefois marqué les rues de Fès.



Dans une récente conversation au sein du GPM (Groupe des Philatélistes du Maroc), le débat autour des timbres crypto a animé la communauté.

L'acquisition du premier timbre crypto belge par M. Jean Claude a déclenché une série d'échanges divergents entre les collectionneurs, dont certains voient dans cette innovation une opportunité, tandis que d'autres restent sceptiques quant à son impact sur la philatélie traditionnelle.

M. Philippe a exprimé son inquiétude face à cette évolution technologique : « Encore des machins qui vont alimenter la spéculation et nuire à la vraie philatélie, ancienne ou moderne. »

Pour lui, l'essence même de la philatélie réside dans l'histoire des timbres physiques et leur rôle patrimonial.

Il incite plutôt à investir dans les timbres historiques, tels que les chérifiens et les Makhzen, qui retracent une époque importante de l'histoire marocaine.

De l'autre côté, M. Youdi voit dans les timbres crypto une évolution inévitable et potentiellement bénéfique pour la philatélie : « Le marché du NFT a ses défauts, mais l'idée sous-jacente de créer une collection numérique, certifiée et sécurisée, est prometteuse. » Il cite en exemple la Poste suisse, qui a lancé une série de crypto-timbres sur le thème des sommets alpins, avec le Cervin comme NFT le plus rare, ce qui a rapidement pris de la valeur.

L'avis de Mohammed : un équilibre entre patrimoine et innovation

Au milieu de ce débat, Mohammed a proposé une vision équilibrée, faisant le lien entre la préservation du patrimoine et l'ouverture aux nouvelles technologies. « Il est intéressant de constater que les timbres crypto représentent une évolution moderne de la philatélie, qui ouvre de nouvelles perspectives pour notre passion. Ils ne remplacent pas les timbres traditionnels, mais coexistent en tant qu'éléments complémentaires pour diversifier les collections. »

Mohammed, tout en étant attaché aux timbres classiques, voit dans les timbres crypto une opportunité d'enrichir la philatélie.

Il imagine même un futur où « nos lettres physiques de la poste chérifienne seront photographiées et intégrées dans la blockchain, devenant ainsi des éléments uniques dont la propriété sera traçable à tout moment. »

Pour lui, il est possible de conjuguer l'ancien et le moderne, en conservant les trésors du passé tout en explorant les innovations du présent.

Cette position reflète une approche inclusive : « Je suis pour les deux. »

Il est essentiel de garder notre patrimoine tout en ayant une ouverture sur l'innovation. »

Ainsi, les timbres crypto et les NFT ne viennent pas remplacer les timbres traditionnels, mais bien compléter et diversifier les collections, tout en apportant une nouvelle dimension à la philatélie.

Le Maghrebophila

Un avenir digital pour la philatélie ?

La discussion a également mis en avant les avantages technologiques offerts par la blockchain.

La sécurité et la transparence de cette technologie garantissent une traçabilité parfaite des œuvres d'art, des lettres et des timbres, et offrent une protection accrue contre la contrefaçon.

Comme l'a expliqué M. Youdi, « il serait même possible de créer des certificats NFT pour chaque timbre ou lettre expertisé, plutôt que d'apposer une signature au dos des timbres. »

Pour M. Philippe, la philatélie reste fondamentalement liée à l'histoire des timbres physiques et à leur utilisation par les générations passées.

Toutefois, M. Youdi et Mohammed voient dans cette digitalisation une extension naturelle de la philatélie, ouvrant de nouvelles perspectives pour les collectionneurs, tout en préservant l'essence de cette passion.

Conclusion : Tradition et innovation peuvent-elles coexister ?

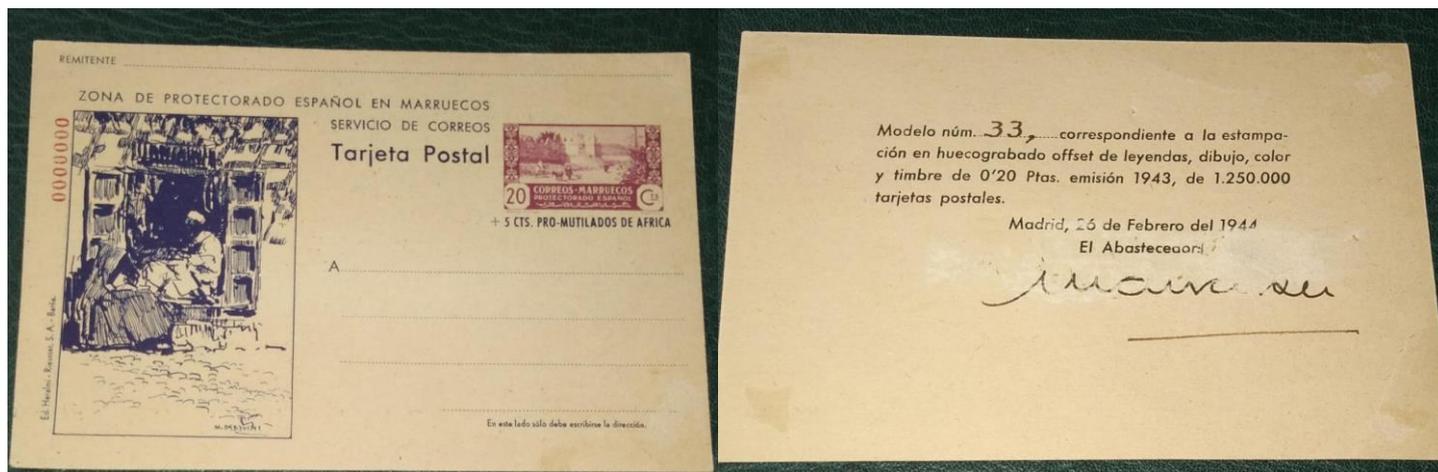
Le débat autour des timbres crypto dans le GPM illustre la tension entre tradition et modernité au sein de la philatélie.

Alors que certains restent profondément attachés à la philatélie classique, d'autres perçoivent dans les timbres crypto une opportunité d'explorer de nouvelles formes de collection et d'authentification.

Mohammed résume bien l'esprit de cette cohabitation entre passé et présent : « Les timbres crypto ne remplaceront jamais notre patrimoine, mais ils peuvent en être une extension moderne et complémentaire. »

Cette approche équilibrée laisse entrevoir un avenir où tradition et innovation coexisteraient, enrichissant ainsi la passion des philatélistes à travers le monde.

Présentation d'une Pièce Rare : L'Autorisation d'Impression d'un Entier Postal Espagnol de 1944



Dans le groupe GPM, Mr Fouad a partagé avec nous un document exceptionnel du monde de la philatélie : une autorisation officielle pour l'impression d'un entier postal espagnol, datée du 26 février 1944 et signée à Madrid.

Ce document, lié à la production d'un entier postal modèle 33, inclut des détails précis concernant l'approbation des légendes, des dessins, des couleurs, ainsi que du timbre-poste intégré sur la carte postale.

Réalisée en héliogravure offset, cette autorisation témoigne du contrôle rigoureux exercé par les autorités postales espagnoles de l'époque.

Le Maghrebophila

La pièce fait partie d'une série de spécimens marquée par le numéro 0000000, la rendant particulièrement rare pour les collectionneurs spécialisés dans les entiers postaux espagnols.

Son état de conservation exceptionnel et son histoire en font un objet de grande importance, le plaçant parmi les trésors les plus recherchés de la philatélie espagnole.

Ce type de document ne reflète pas seulement les pratiques d'impression du milieu du XX^e siècle, mais offre également un aperçu du contexte historique et culturel de l'Espagne de cette période.

La qualité de sa conservation renforce encore sa valeur, faisant de cet entier postal une pièce précieuse pour tout amateur d'histoire postale ibérique.

[Un entier postal espagnol \(ou "entero postal" en espagnol\).](#)

Est une pièce de correspondance officielle qui comprend un timbre imprimé directement sur l'enveloppe, la carte postale, ou tout autre support, au lieu d'un timbre-poste autocollant ou à coller.

Ces entiers postaux étaient émis par l'administration postale pour faciliter l'envoi de courrier sans nécessiter de timbre supplémentaire.

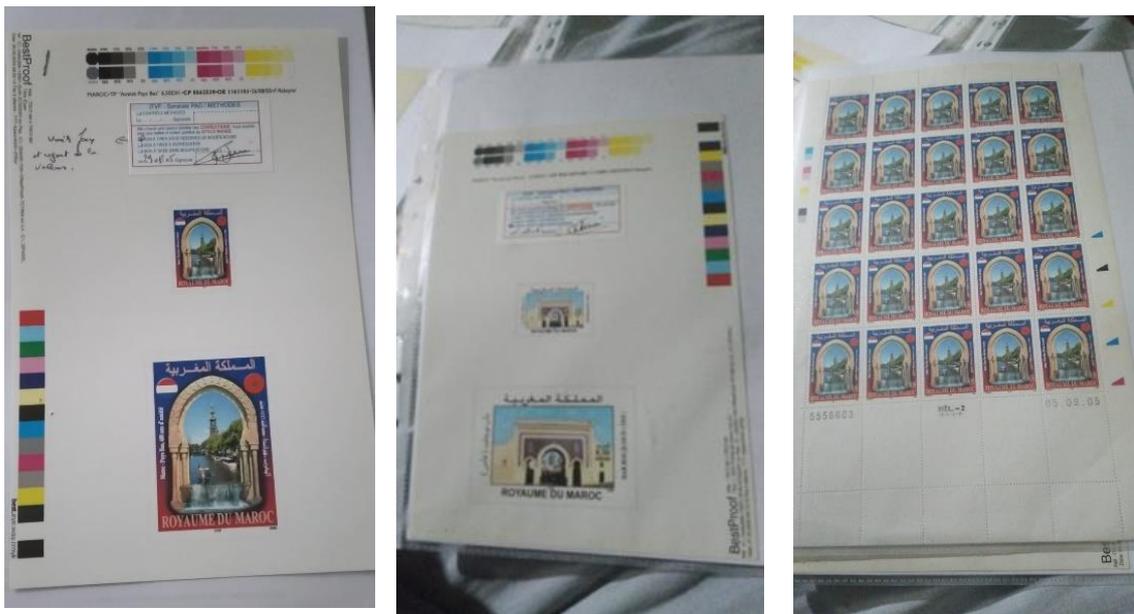
En Espagne, comme dans de nombreux autres pays, les entiers postaux incluent souvent des enveloppes, des cartes postales, ou des cartes-lettres avec des illustrations ou des marques distinctives spécifiques à un événement, une célébration ou un sujet particulier.

Les entiers postaux peuvent être utilisés à des fins de correspondance générale, mais ils sont également populaires parmi les collectionneurs philatélistes pour leur valeur historique et esthétique.

Pour un collectionneur, les entiers postaux sont intéressants car ils permettent d'explorer l'évolution des tarifs postaux, des illustrations, des textes imprimés, et des marques d'oblitération.

Ils offrent un aperçu de la culture et de l'histoire d'une époque spécifique.

Une Curiosité Philatélique Moderne : Un Bon à Tirer Inédit



Mr Fouad a partagé dans le groupe GPM une découverte rare : un authentique bon à tirer pour l'impression du timbre-poste commémorant les 400 ans d'amitié entre le Maroc et les Pays-Bas. Lors de la phase de conception, l'imprimerie avait oublié d'inclure la valeur faciale du timbre ainsi que le nom de l'infographiste. Une fois ces oublis corrigés, le bon à tirer a été envoyé à Phila-Poste en France, où les modifications ont été validées. Les rotatives se sont alors mises en marche, donnant naissance au timbre définitif. Mission accomplie !

[Les Trésors Cachés des Archives de Phil@poste](#)

M^r Fouad nous explique : "Les archives de Phil@poste abritent de véritables trésors modernes.

Ces archives sont conservées par le service PAO (Publication Assistée par Ordinateur), qui s'occupe de toute la documentation liée aux étapes de production des timbres."

[Le Secret des Marges Blanches](#)

Grâce à la planche modèle que Mr Fouad a réussi à obtenir, nous découvrons un détail souvent ignoré des collectionneurs : les marges blanches présentes sur certaines planches de timbres.

Ces espaces non imprimés ne sont pas là par hasard. Ils servent à apposer un cachet de gestion des autorisations, accompagné d'une certification portant le numéro du bon à tirer.

En cas de litige avec le client — ici, Poste Maroc — cette procédure garantit la traçabilité et la conformité du produit.

Mr Fouad conclut avec enthousiasme : "Ces détails cachés sont autant de secrets de fabrication qui passionnent les philatélistes avertis."

Les Philatélistes du GPM : Interviews avec des Membres Passionnés

Le Groupe des Passionnés de la Philatélie (GPM) est un espace où les collectionneurs partagent non seulement leurs trésors mais aussi leurs connaissances, en enrichissant la communauté philatélique marocaine et internationale. Dans cet article, nous plongeons dans les discussions captivantes avec quatre membres : Philippe, Sanchez, Amine, et Khalid. Ces interviews révèlent leur vision, leurs motivations, et leurs approches uniques dans l'univers fascinant de la philatélie.

[Philippe : Entre Passion et Expertise de la Poste Chérifienne](#)

Lorsque Mohamed a lancé l'invitation à partager leur parcours de collectionneur, Philippe a répondu avec enthousiasme, dévoilant sa passion pour les timbres chérifiens et les courriers marocains.

Son mentor, le regretté Alain Hardy, a joué un rôle déterminant dans son approche, lui offrant non seulement une vision analytique des pièces mais aussi une formation solide en histoire postale à travers leurs discussions.

Philippe est fasciné par la complexité des échanges postaux marocains et les timbres chérifiens, une série de seulement six valeurs émise sur une courte période de 17 mois. « Une richesse incroyable en si peu de temps », souligne-t-il, soulignant la diversité des tirages de ces timbres.

[Les Raretés de la Poste Chérifienne :](#)

Lorsqu'on lui demande s'il possède des pièces rares de la poste chérifienne, Philippe évoque une évolution de sa perception de la rareté. « Au début, je recherchais des courriers civils, mais je me suis vite rendu compte que les lettres internes entre Marocains étaient plus rares que celles des transmissions militaires officielles (TMO).

À mesure que j'écrivais le Tome II, j'ai découvert des raretés dans tous les coins : chez les civils, les bureaux administratifs, et même dans les mixtes via les postes étrangères anglaises, espagnoles et allemandes. »

Le Maghrebophila

L'Héritage d'Alain Hardy :

Philippe reconnaît l'influence inestimable de son mentor Alain Hardy. « Alain m'a appris à observer chaque pièce avec un regard critique, une compétence que j'ai renforcée avec mes collections de Congo Belge.

Son approche de l'histoire postale a laissé une empreinte indélébile sur mon parcours. »



Lettre de Marocains via la poste allemande avec une griffe de destination allemande Marrakech

Organisation et Classement de la Collection :

Concernant le classement de sa collection, Philippe mentionne qu'il souhaite la réorganiser en suivant les chapitres de son Tome II.

« Actuellement, mes pièces sont classées par services : intérieur, vers la France et à l'international.

À terme, je les organiserai selon les expéditeurs marocains : civils, TMO et administration. »



Lettre via la poste française vers Fez

L'Après-Fusion : Une Époque de Complexité et de Rareté

La période post-Fusion est, selon Philippe, d'une complexité fascinante. « Elle est marquée par l'usage des timbres chérifiens, des anciens cachets bilingues, ainsi que la réouverture de bureaux avec de nouveaux cachets, y compris ceux de Tanger chérifien.

Et tout cela avec une baisse des correspondances, ce qui rend les documents encore plus précieux.

Courriers Marocains et Postes Étrangères :

Philippe explique que les courriers envoyés via les postes étrangères au Maroc possèdent des caractéristiques uniques : « Pour les courriers intérieurs, on trouve souvent des adresses en arabe ou en hébreu, ou des en-têtes de commerçants, qui leur confèrent une identité locale distinctive. »

Il avoue cependant que l'identification des cachets étrangers reste un domaine où son expérience est limitée.

Défis et Surprises :

Dans ses recherches, Philippe mentionne les défis linguistiques et la nécessité de traductions pour comprendre certaines correspondances. « J'ai découvert des griffes de destination créées par des postes étrangères, aussi rares que celles de la poste chérifienne. »

Le Maghrebophila

Collections en Pause et Héritage Familial :

Certaines de ses collections marocaines, comme celles sur la Tour Hassan ou les taxes, sont temporairement mises de côté. « Je me concentre sur des sujets que mon fils pourrait vouloir hériter, notamment les timbres de la poste chérifienne et les lignes Brudo et Morteo. »

Conseils pour les Débutants :

À ceux qui souhaitent débiter dans la collection de la poste chérifienne, Philippe donne des conseils avisés. « C'est une philatélie fascinante et riche, mais faites attention aux souvenirs philatéliques, car même moi, j'ai été induit en erreur en pensant acheter de vrais courriers.

Cette période est courte mais offre une combinaison unique de philatélie et d'histoire postale, où tant reste encore à découvrir. »

Philippe nous ouvre ainsi les portes de sa collection, nous entraînant dans un voyage fascinant au cœur de l'histoire postale du Maroc.

Il démontre que chaque timbre, chaque cachet, est le reflet d'une époque, et rappelle à tous les collectionneurs la valeur de ce patrimoine.

Sanchez : La Marcophilie Semi-Moderne et les Bureaux Civils du Maroc

Sanchez est un collectionneur passionné par les bureaux civils marocains et les services postaux historiques. Sa collection est un véritable hommage aux marques et cachets des bureaux civils, témoins d'un Maroc en pleine mutation.

Que ce soit les bureaux étrangers dans l'Empire ottoman, la Palestine sous mandat britannique ou les colonies générales de France, Sanchez se consacre uniquement aux lettres, capturant ainsi des fragments d'histoire.

L'Origine de cette Collection Unique :

Pour Sanchez, l'idée de collectionner les bureaux civils marocains est née il y a environ quarante ans, lors de la lecture d'une liste dans le Langlois et Bourselet. « Mon objectif était de répertorier les bureaux ouverts après 1930.

La marcophilie semi-moderne du Maroc est un domaine que peu de collectionneurs explorent, mais il renferme un potentiel fascinant de découvertes.

De nombreuses agences postales sont signalées dans les Bulletins Officiels du SGG Maroc, mais sans empreintes postales connues. » Cette passion pour les documents rares et méconnus lui a permis d'identifier des lettres uniques provenant de bureaux marginaux.

Les Bureaux Civils Inhabituels :

En complément des bureaux cités par Khalid, Sanchez ajoute ceux de Bouhouria et de Tétouan-Mellah, non répertoriés dans le célèbre Pothion.

Parmi ses trouvailles, il cite la rareté des lettres de bureaux annexes dans les grandes villes. « Une lettre de Fez Place Briand, un document de Marrakech Kissaria, sont des exemples rarissimes que j'ai eu la chance de découvrir. »

La distribution de Khénifra n'a fonctionné que quelques mois avant de passer en pleine recette, et il ne connaît qu'une seule lettre de ce bureau.

Le Maghrebophila

Une Passion pour les Cachets et les Marques Postales Uniques :

Sanchez a multiplié les recherches sur les cachets particuliers et les correspondances rares, enrichissant son savoir sur les bureaux civils post-1930.

« Je ne connais qu'une lettre du correspondant postal d'Et Trarid, un fortin isolé vers Tendrara, conservée dans la collection de Jean-Marie Mercier,

LE spécialiste dans ce domaine. » Ce type de trouvaille est révélateur de la richesse de l'histoire postale marocaine qui se dévoile peu à peu au fil des découvertes.

Les Énigmes des Cachets et Marques Postales :

Mohamed, captivé par l'approche de Sanchez, a souhaité partager avec le groupe un document intitulé

Deux oblitérations énigmatiques du Maroc, qui présente des cachets mystérieux de Casablanca et Marrakech.

Sanchez confirme que ces énigmes ont été résolues et documentées dans le bulletin Maghrebophila.

Le Bureau de la Médina : Un Chapitre Clôturé

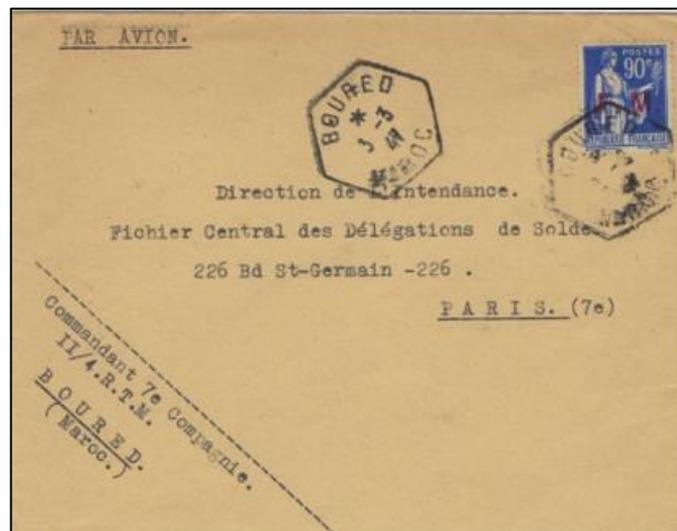
Sanchez explique pourquoi le bureau de la médina a été supprimé : « Les usagers ont pris l'habitude d'effectuer leurs opérations postales à la recette des colis-postaux, et encore plus, à la recette principale de l'Avenue du Gal d'Amade, ouverte dans la seconde moitié de 1919.

Ce délestage a réduit considérablement le trafic au bureau de la médina, entraînant sa fermeture. » Une disparition qui marque la transition vers une nouvelle ère postale.

Un Monde de Découvertes Encore Ouvert :

Sanchez termine en affirmant que la collection des cachets civils postérieurs aux postes Makhzen et chérifiennes reste une mine d'opportunités pour les collectionneurs. « La marcophilie semi-moderne, pourtant délaissée, est un domaine à explorer.

Elle recèle une histoire et une diversité qui, avec le temps, n'ont pas fini de nous surprendre. »



La passion de Sanchez pour les bureaux civils marocains nous rappelle que chaque cachet, chaque marque, raconte une histoire unique.

Par ses recherches minutieuses et sa quête d'authenticité, il éclaire une partie souvent oubliée de la philatélie marocaine, invitant ainsi d'autres collectionneurs à plonger dans cet univers passionnant.

Amine s'est progressivement orienté vers les postes locales, les cachets Makhzen et les postes chérifiennes.

Ce sont des périodes souvent délaissées par les collectionneurs marocains, mais cette rareté même est ce qui attire Amine, qui a trouvé un ami en Michel.

Grâce à ses conseils et son esprit de partage, Amine a pu approfondir sa passion pour ces cachets exceptionnels.

[Les Cachets Makhzen : Un Héritage à Préserver](#)

Pour Amine, les cachets Makhzen possèdent une valeur patrimoniale unique. « Michel m'a initié aux cachets Makhzen il y a trois ans, et cela a complètement transformé ma perception de cette période. Son étude sur les cachets Makhzen est un travail remarquable, et il m'a transmis l'envie de préserver ce patrimoine. »

Dans sa collection, chaque cachet est plus qu'une simple empreinte : il représente un morceau de l'histoire marocaine.

Amine confie également que la rareté et le prix de ces pièces constituent des défis constants.

« Les cachets Makhzen sont rares et parfois coûteux, mais grâce aux experts du groupe GPM, nous, les collectionneurs en herbe, bénéficions de conseils et d'une expertise précieuse. »

[La Poste Chérifienne : Une Collection par Ville](#)

Amine s'est également lancé dans la collecte des plis de la période chérifienne. « J'ai peu de plis chérifiens, car ils sont très difficiles à trouver.

Je n'ai pas encore une organisation définie pour cette collection, mais je pense les classer un jour par ville. »

Ce classement permettrait à Amine de mieux comprendre les spécificités des échanges postaux de chaque région marocaine durant cette période.

Lorsque Mohamed lui demande s'il possède des pièces rares, Amine répond en toute humilité : « Les pièces de cette période sont rares et très prisées, et je n'ai pas encore de trésor exceptionnel.

Mais chaque acquisition, même modeste, est un ajout précieux à ma collection. »

[Les Postes Locales : Un Domaine à Explorer](#)

Les postes locales fascinent également Amine, surtout en raison du peu de collectionneurs marocains qui s'y intéressent.

« La période des postes locales est une mine d'or.

J'ai choisi cette spécialité car elle est largement méconnue ici au Maroc.

» Il explique que les défis de cette spécialité résident dans la rareté des pièces et leur prix élevé, mais que l'aide des membres du groupe GPM est essentielle.

« Le groupe GPM est une ressource précieuse, grâce à l'aide d'experts qui nous forment et partagent généreusement leurs connaissances. »

[Le Partage au Cœur de la Collection](#)

Pour Amine, la communauté est au centre de son parcours de collectionneur.

Il est reconnaissant de l'esprit d'entraide du groupe : « Michel Vaca et les membres du GPM m'ont montré que la philatélie est avant tout un partage de connaissances.

Grâce à eux, j'ai appris que ces cachets et ces plis sont bien plus que des pièces de collection.

Ils sont les témoins d'une histoire à préserver et à transmettre. »

Le Maghrebophila
Des Lettre de la collection de Mr Amine



Lettre Poste Cherifienne



*À travers son témoignage, Amine nous invite à découvrir des facettes méconnues de la philatélie marocaine.
Sa passion pour les cachets Makhzen, les plis chérifiens et les postes locales révèle l'importance de ces trésors, souvent négligés, mais qui constituent un pan essentiel de l'histoire postale du Maroc.*

Khalid est un passionné de la philatélie marocaine et des colonies, mais sa collection se concentre principalement sur le Maroc, tant avant qu'après l'indépendance.

En s'intéressant particulièrement à tous les bureaux de distribution du Maroc, il a entrepris un projet ambitieux : répertorier les plis de tous les bureaux de distribution de cette ville historique.

Plus de 170 bureaux sont déjà listés, et Khalid continue avec une persévérance sans faille ses recherches pour compléter cette précieuse collection.

Le Maroc Avant et Après l'Indépendance : Une Évolution Philatélique

Khalid explique que sa collection de plis marocains est principalement axée sur la période précédant l'indépendance, car la documentation riche de cette époque facilite le classement et l'analyse des lettres.

« La période post-indépendance est également fascinante, surtout pour la série Mohammed V que je commence à explorer. »

Pour Khalid, les thématiques modernes (faune, flore, monuments) de la philatélie marocaine post-indépendance ont leur intérêt, mais il préfère les périodes plus anciennes, qui racontent une histoire profonde.

Les Bureaux Français de Casablanca : Une Quête pour l'Exhaustivité

Depuis l'an dernier, Khalid s'est lancé dans la collection des plis des bureaux français de Casablanca, cherchant à capturer l'histoire de chaque bureau de distribution.

« Les bureaux les plus rares sont ceux de Liberté et de la Rue du Commandant Provost. Ils représentent des éléments essentiels pour compléter la vision historique de Casablanca. »

Ce projet, encore en cours, reflète la détermination de Khalid à répertorier chaque détail de ces bureaux, même les plus difficiles à trouver.

À terme, Khalid envisage de présenter cette collection au Maroc, espérant ainsi partager avec d'autres passionnés la richesse des bureaux français de Casablanca. « C'est une collection qui révèle l'évolution des bureaux de poste et offre un panorama historique fascinant de la ville. »

Les Bureaux de Distribution : Les Raretés de Salé et Arcila

Khalid est également à la recherche de plis provenant des bureaux de distribution les plus rares, comme ceux de Salé et d'Arzila, « sans conteste les plus difficiles à obtenir. »

Chaque bureau de distribution ajoute une touche unique à sa collection, montrant l'extension des services postaux au Maroc et les relations tissées avec le monde extérieur.

L'Aérophilatélie : Une Passion pour les Premiers Vols

En plus des bureaux français et marocains, Khalid est un expert reconnu en poste aérienne du Maroc. Cette spécialité, souvent négligée, est pour lui une véritable passion.

« La poste aérienne est fascinante par la diversité de ses premiers vols et les liens qu'elle montre entre le Maroc et les grandes routes aériennes internationales. »

Il évoque des pièces marquantes qui racontent le parcours des premières lettres envoyées par avion, des trésors qu'il a patiemment collectés au fil des ans grâce à sa grande persévérance.

Pour Khalid, chaque pli, chaque cachet et chaque bureau de distribution constitue une pièce d'un puzzle historique.

Sa collection est bien plus qu'un ensemble de timbres et de lettres : elle est une invitation à explorer l'histoire du Maroc et de ses échanges postaux.

À travers ses recherches minutieuses et son amour pour la philatélie, Khalid révèle des aspects souvent méconnus du patrimoine marocain et partage avec ses pairs la richesse de la philatélie historique.

Le Maghrebophila
Invitation à Rejoindre le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)

Chers amateurs de philatélie,

Nous avons le plaisir de vous inviter à rejoindre notre Groupe Philatélistes du Maroc (GPM), une communauté WhatsApp dédiée à la passion de la philatélie.

Actuellement, nous sommes 23 passionnés qui échangent quotidiennement sur les timbres, partagent des lettres et posent des questions pour enrichir nos connaissances collectives.

Pourquoi nous rejoindre ?

- **Échanges Riches et Variés** : Partagez vos découvertes, posez des questions et bénéficiez des connaissances des autres membres.
- **Collaborations Enrichissantes** : Chaque discussion est une opportunité d'apprendre quelque chose de nouveau grâce aux recherches et aux contributions des autres..
- **Mises à Jour et Nouveautés** : Restez informé des dernières nouveautés dans le monde de la philatélie marocaine.
- **Communauté Unie** : Faites partie d'une communauté soudée par une passion commune, où le partage et l'apprentissage sont au cœur de nos interactions.

Comment nous rejoindre ?

Pour devenir membre, il vous suffit d'obtenir l'approbation d'au moins deux membres actuels du groupe.

Une fois cette approbation obtenue, l'un des membres enverra votre numéro à l'administrateur du groupe qui vous ajoutera.

Nous avons hâte de vous accueillir parmi nous et de partager cette belle passion avec vous !
Amicalement,

Le Groupe Philatélistes du Maroc (GPM)